

دور النخبة المثقفة الجزائرية أثناء الاستعمار و بعده في الجزائر
– دراسة سوسيو- تاريخية للمسار العلمي و العملي لحالة أبناء و
طلبة أعضاء جمعية العلماء المسلمين الجزائريين-

:

:

2006/2005

كلمة شكر

:

·
·
·
·
·
·

.

الإهداء

Tonton Rabah (N. R. S)

Merci Infiniment Tonton

:

:

041 :
072
083

10 :

:

17 :

18 1930 1830 :
:

19

22 :

32 :

:

45

:

46

49 :

53 :

54 :

58 :

98 :

:

99

:

100

104		:
105		:
112		:
116		:
119		:
123		- :
131		-
134		- :
144		-
146		- :
153		-
155		
158		

:

123		01
123		02
123		03
125		04
127		05
129		06
134		07
136		08
138		09
140		10
142		11
146		12
147		13
149		14
151		15

：

。

—

—

。

。

：

。

—

—

—

：

。

：

。

。

“：

”

：

”

：

”

1930

1830

.

.

.

"

.

.

"

.

.

.

.

.

"

"

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

الجزء الأول

الجانب المنهجي

：

： .1

"

1931 5 "

1956

.

-

.

.

.

：

。

—

—

*

。

1938

“ ”

“ ”

”

”

1”

。

”

”

—

—

—

—————

。

”

.70

2005

”

“ ”

“ ”

.

-

.

.

"

"

"

: .2

: ■

: ■

: ■

: .3

: .1

:

« Processus par lequel les individuels intériorisent codes, normes et valeurs d'une société. la Socialisation consiste donc d'abord à comprendre, selon le mot de Margaret Mead, un enfant manu devient un manu et un enfant arapesh, mais c, est aussi comprend comment un adulte venu d'une société donnée peut s'intégrer à une société différente et faire sienne les valeurs de cette dernière »¹.

"

"

La socialisation anticipatrice
groupe d'appartenance
groupe de référence

: .2

« Dans la dualité conceptuelle opposant group d'appartenance et group de référence, ce dernier désigne le group auquel un individu ou une collectivité se rapporte éventuellement, se compare »².

"

"
.

¹ . Akoun André et autres. Le Robert, seuil, dictionnaire de sociologie, France, Editions : les presses de Mama, Octobre1999, p 481.

² . Ibid, p 441.

:

- -

.

: .3

« Ensemble des personnes considérées comme les meilleurs dans une pratique sociale particulière et dotées, notamment, de pouvoir et d'influence politique¹ ».

"

"

.

:

.

:
:
:

.4

« Caractère des ensembles composés d'éléments ou de groupes sociaux de nature différente »².

"

.

"

.

.

.

¹ Akoun André et autres.Op. cit, p 178.

² . Ibid, p 254.

:

:

.

.

.

.

:

1. نظرية التنشئة الاجتماعية:

" " " "

-

Linton et Kardiner

" "

HABITUS

«Le système LIGA »

.

:

La socialisation anticipatrice-la théorie du groupe référence

—

.

:

-

-

()

:

.

.

:

.

"

"

"

"

.

« C'est parce qu'il se compare aux membres d'un autre groupe que l'individu se sent frustré par rapport à ceux et qu'il se met à vouloir leur ressembler pour être, un jour, se faire reconnaître « membre » par eux »¹.

.

.

:

l'adhésion différentielle aux valeurs du groupe d'appartenance
- الانضمام

()

.

« l'attachement de ces derniers sera différent selon que cette mobilité a été ascendante ou descendante »².

¹ . Dubar Claude. La socialisation, France, Editions : Armand colin, 2002, p 62.

² . Ibid , pp 62-63

2. نظرية النخب:

"Là-bas les élites n'avaient pas à être des agents du changements social, ici elles le sont, tout en étant confrontées aux questions d'instabilité de décadence d'in gouvernabilité, de contrôle croisés, de vétos, du risque de confusion entre le développement politique et la modernisation sociopolitique entre les exigences d'une société juste et les libertés individuelles»¹.

"

"

2" ...

¹ . Busino Giovani. Elites et élitisme, Algérie, Editions : Casbah, 1998, p 108.

14 من طلبة مدارسها حيث 11 منهم تعلموا في المدارس الحرة فقط، و 3 في المدرسين العربية و الفرنسية، تم الحصول عليهم عن طريق استخدام عينة الكرة الثلجية، لأنها الأكثر ملائمة لمثل هذه المواضيع الخاصة بدراسة النخب.

« Le sondage en boule de neige a une visée exhaustive sur un territoire donnée, et procède le plus souvent par entretiens...la méthode a été souvent utilisée dans les enquêtes sur les élites... »¹.

« Un entretien approfondi. On désigne sous ce nom des entretiens à visée plus large et exhaustive...les associations, du fait moments, sont plus large et exhaustive... les associations, les interférences entre thèmes et moments, sont plus nombreuses, du fait même de la personne qui raconte et/ou parce que les relances du sociologue sont orientées par des informations plus diverses »².

¹ Combessie Jean- Claude. La méthode en sociologie, Algérie, Editions :Casbah, 1998, p 53.

² . Ibid, p 29.

.	.
-	-
.	.
19	28
.	19 5
.	:

« L'analyse de contenu est une technique de technique qui a pour objet une description objective systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication »¹.

" "

:

1. indexation des réponses.
2. réduction du texte à des énoncés clairs.
3. inventaire de tous les énoncés ainsi énumérés et classement de ces énoncés en groupements logico-sémantiques »².

:

:

. 1690

¹ . Canel Charles F et autres. Les méthodes de recherches dans les sciences sociales, traduit par : Lasage Honore, France, Editions : Presse universitaire de France, 1974, p 484.

² .Mucchielli Roger. L'analyse de contenu des documents et des communications-connaissance du problème, France, Editions : E. S. F, cinquième édition, sans année, pp 47, 48.

					:
	.	109		109	
					:
	.				
			15	74	
		6	19		
5		39		6	
	.	4	23		
					:
			.		
				.	

الجزء الثاني

الجانب النظري

الباب الأول

أوضاع الجزائر أثناء الاستعمار الفرنسي

:

1830

1865-1852

1847

1837

1871

1870-1854

1914

1881

1879

.

1863

22

Senatus Consult "

"

.

« Le bilan dressé par Charles– Robert Ageron démontre que, entre 1871 et 1919, 870.000 hectares ont été livrés aux colons ... les musulmans avaient perdu en 1919, 7 millions et demi hectares que l'état et les particuliers, les grand sociétés capitalistes, s'étaient partagés »¹.

1839

.."

220

1866

...

25.000

1948

...

.²"

744.000

931.800

¹ . Stora Benjamin. Algérie- histoire contemporaine 1830- 1988, Algérie, éditions Casbah, 2004, p 31

²

Des mesures législatives et le contournement des populations privatisent la terre et brisent les relations tribales, les ruraux perdent leur richesse et s'appauvrissent »¹.

« Le tell 98% des spoliations »².

» »

¹ . HARBI Mohammed. « L'Algérie en perspective », La guerre d'Algérie 1954-2004, la fin de l'amnésie institutions- acteurs, Algérie, éditions : Casbah, 2004, Tome 1, p 36

² .Stora Benjamine.Op.cit, p 31.

-

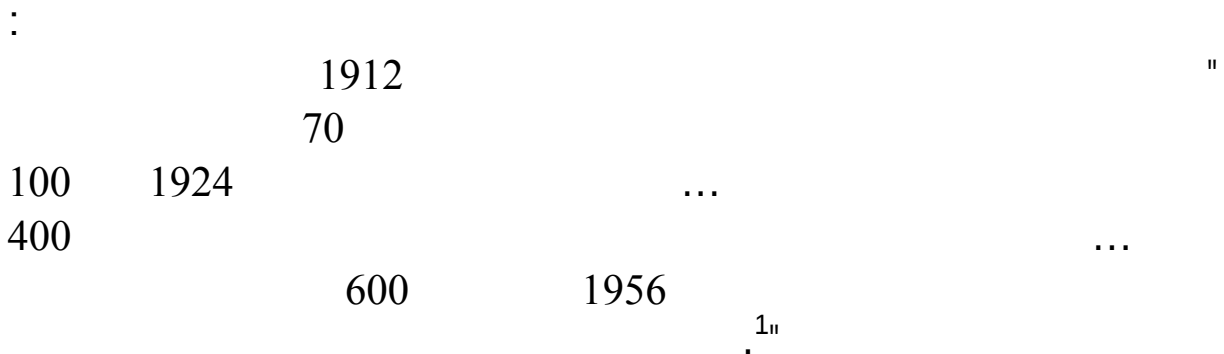
.

« ...ce secteur traditionnel, brutalement soumis aux effets du développement capitaliste inégal connaît une aggravation sans précédent de la situation économique et social »¹.

لكن، كيف أثر النظام الاقتصادي الجديد هذا على النظام الاجتماعي الجزائري؟ هذا ما سنحاول توضيحه في المبحث التالي.

¹ . Stora Benjamine. Op.cit, p 52

المبحث الثاني: النظام الاجتماعي الجزائري أثناء الاستعمار الفرنسي



« la conquête de l'Algérie fut pour ses populations d'un prix que l'on n'avait jamais connu jusqu'alors de trois millions d'habitants en 1830 , La population tombe a deux millions cent mille en 1872 aux victimes des opérations militaires guéries et civils viennent s'ajouter les victimes des épidémies et de la famine »².

² .Harbi Mohammed. Op.cit, p 35

"

"

.

"D'une formation fondamentalement religieuse traditionaliste et obsolète, plus morale qu'éthique ou politique, cette élite va incarner avec des méthodes désuètes la résistance à la pénétration et à l'agression colonialistes aux XIX siècleavait fait appel au corsaires trucs pour venir défendre, au nom de la solidarité islamique, la terre algérienne contre les incursions des chrétiens.. »¹.

:

.

.

.

.

.

.

:

.

"

"

.

.

.

.

.

:

.

.

.

« cette conviction de posséder des dons rares chez les autres, provoque la prise de conscience de « classe », ou plutôt de différence »².

"

"

.

¹ . Boudiaf Saïd Nacer et autres. "Résistances actives et passives en Algérie coloniale 1832-1962, Elites Algériennes- Histoire et conscience de caste, Algérie, éditions: Apic, 2005, Livre I, p 42

² . Smati Mahfoud. Les élites Algériennes sous la colonisation : Algérie, éditions : Dahleb, sans année, Tome 1, p 51

.

« Mais la caractéristique nouvelle de l'aristocratie se manifeste dans sa fusion avec la bourgeoisie traditionnelle, elle perd donc sa véritable personnalité »¹.

-

-

.

—

—

.

"

"

.

« Mais celles qui réussissent à suivre, renouvellent leur énergie et développent une stratégie qui leur permet de se maintenir dans leur statut et de continuer à dominer. Elles optent pour l'aide française, elle leur assure alors reproduction des élites »².

¹ . Ibid, p 92

² . Smati Mahfoud. Op.cit, p 262

∴

.

()

.

.

.

.

∴

)

(

.

:		.1
	.	.2
.		.3
	.	.4
		.
:		

« Trois conditions assurent donc la puissance d'un marabout:

1. La richesse matérielle.
2. Le prestige religieux.
3. L'appartenance à une lignée de chérifs ou walis »¹.

¹ . Smati Mahfoud.Op. cit, p 142
1998

« Dans le milieu maraboutique et notamment hardi des jeunes lettrés (Ulamas) de retour du moyen- orient et de Tunisie, rompent avec la tradition ancestrale, ils donnent à l'islam et à la culture arabe un souffle nouveau, ils réclament également le même traitement appliqué aux autres cultes »¹.

.

« Les premières conséquences sur les statuts de l'élite traditionnelle sont énormes et incommensurables :

- a- La nécessaire reconversion des trois formes de l'hégémonisme qui fraudent la référence élitiste (le pouvoir de survivance conservation de l'ordre, le savoir discriminatoire)...
- b- Les tentatives d'adaptation des élites traditionnelles en fonction des crises...
- c- La négociation dans le nouvel ordre établi d'un lien ..d'intermédiation pour servir de courroie de transmission entre la société colonisatrice et société colonisée »².

: .

—

—

—

—

.

"

-

"

.

.

¹ . Smati Mahfoud.Op. cit, p 263.

² . Boudiaf Saïd- Nacer et autres. Op. cit, pp 44, 45

« Nos revendications sont simples : nous demandons une charte assurant le respect de la personne des biens, du statut personnel et de la langue des tunisiens, abolissant les lois et la juridiction d'exception...

Nous demandons l'enseignement primaire obligatoire pour nos enfants dans notre langue....

Nous demandons l'égalité de tous devant la même loi...

Nous demandons dans la réforme et l'adoucissement des lois...

En un mot, nous réclamons le droit commun pour tous, la justice et la liberté »¹.

« Cette élite va connaître par contre un problème bien singulier...car ce savoir est un savoir extérieur à la société autochtone...Et vise à l'émergence d'un savoir de constitution et d'autonomisation, non seulement de l'élite en tant que telle, mais aussi et surtout d'une société nouvelle (projet indépendantiste et/ou assimilationniste).... »².

¹ . Merad Ali. Le réformisme musulman en Algérie de 1925 à 1940 essai d'histoire religieuse et social-, Algérie, éditions : El-Hikma, 2^{ème} édition, 1999, p 48

² . Boudiaf Saïd- Nacer et autres. Op. cit, p 47.

»

)

...

(

1»
... ..

.

»

2»1943

.

« En un mot, ils se dépersonnalisent pour plaire, ou plutôt pour convaincre la société coloniale de leur sincérité »³.

-

-

h

.-

-

« Tenaillés par deux modes dont l'un les repousse et l'autre ne les satisfait pas, mais stoïques, ils se maintiennent dans leur condition plutôt que de renoncer à leur « personnalité », malgré leur attachement à la France »⁴.

.228 227

.265

1

2

³ . Smati Mahfoud.Op. cit, p 238.

⁴ . Smati Mahfoud. Op. cit, p 238

.

()

- -

" "

.

- -

.

"Senatus Consult"

"

"

— —

.

: 1847

« La société musulmane, en Afrique n'était pas incivilisée, elle avait seulement une civilisation arriérée et imparfaite....nous avons réduit les établissements charitables, laissé tomber les écoles, dispersé les séminaires ...nous avons vendu la société musulmane beaucoup plus misérable, plus désordonné, plus importante et plus barbare qu'elle n'était avant de nous connaître »¹.

.

¹ . Stora Benjamin. Algérie histoire contemporaine 1830- 1988, Algérie, Editions : Casbah, 2004, p 32

:

.

.

" :

1"

()

2" ..

%45 ..."

: %40

"

"

« Mais se tous les enfants n'avaient pas appris à écrire, tous avaient passé par l'école, et pouvaient réciter leurs prières et quelques verset coraniques, toutes les tribus tous les quartiers avaient leur maître d'école avant l'occupation française... »³.

³ . Turin Yvonne. Affrontements cultures dans l'Algérie coloniale- école médecines, religions, 1830-1880, Algérie, éditions : Entreprise nationale du livre, 2^{ème} édition, 1971, p 127.

..."

1"

.

.

:-

-

.

"

2"

:

"

....

]...

[

[

]...

...

3" ...

4

.62

" _____ "

.5 1971

.23-22

3

1

- _____

2

3

1830 8 " "

8

.

:

.1

«Les sources de l’instruction se perdent et si cet état de chose devait continuer un homme de loi musulman serait un être introuvable »¹.

.

:

« Damas et Urbain » " " " "

« Le résultat de notre politique fut « désastreux », la presque totalité des écoles primaires furent délaissées..., la même ruine frappa les médersa....,les Zaouia trop rapprochées de nos centres d’occupation furent abandonnées ...les professeurs émigrèrent dans les parties du pays encore soumises à notre domination »².

.

¹.Turin yvonne. Op. cit, p 129.

².Ibid. pp 192, 130.

: .2

— —
— —

.

"
...

...

— —
1_n
.

—

/

.

.

:

.

1830

.

1880

.173 172

3

_____ .

.¹

« L'hostilité de la population à l'école française était fondée donc sur un très fort attachement à l'islam, à la langue arabe et sur l'idée que l'école française contribuait à promouvoir l'assimilation des musulmans à la chrétienté »¹.

.1962

: .1

1850

14

" "

(1870-1852)

¹ .Derradji Yacine. « Les fondements de la situation actuelle », le français en Algérie-
Lexique et dynamique les langues-, Belgique, Editions. Duculot, 1ère édition, 2002,p21.

1871 - 1870 1870
 16"
 1^{re} ... 1880 3172 1870 ...
 13000
 1883

1892

Année	Nb d'écoles			Nb de classes	Plus enseignants			Nb d'élèves		
	Garçon	Filles	Total		Français	Indigènes	Total	Garçon	Filles	Total
1892	109	4	113	196	79	83	162	10277	1132	11409
..										
..										
1902	230	5	235	488	320	176	496	23956	1696	25652
..										
..										
1912	375	15	390	766	468	316	784	39180	3508	45607
..										
..										
1922	495	19	514	1018	482	445	927	42348	4514	46862
..										
..										
1929	541	23	564	1199	666	468	1134	53932	6712	60644

Evolution de la scolarisation des indigènes en Algérie à partie du Décret de 1892²

² . Guedj Eliaou, L'enseignement indigène en Algérie au cours de la colonisation 1832- 1962, France, éditions : Des écrivains, 2000, pp 76-77.

1930 " 1" ...
 2%14.6 60.000

4.5 "

" Lycée d'Alger " " 3" ...
 : .2
 1848

" Collège " - " "

" " ...
 " " ...

.145	_____	. ¹
.27	_____	. ²
.146	_____	. ³

(...)

1
... .

:1930

11.000

... "

776

2"
... .

: .3

1857

1879

1909

:

" ...19 diplômés d'arabe et 2 de berbère, le licenciés en droit,1 pharmacien et 1 sage femme de 2ème classe...25 médecins, avocats, professeurs ou officiers en 1910... progressivement, m'étudiant musulmans devint moins rare, à l'université d'Alger on en comptait 61 dès 1916, mais leur effectif y resta très variable jusqu'en 1929, puis il se stabilisa autour de 1000 de 1929 à 1930, il progressa pendant la deuxième guerre mondiale, de 147 en 1940, 41 à 360 en 1945-1946, retomba à 227 l'année suivante puis retomba à 386 en 1950-1951. Depuis lors, la progression s'accéléra : 442 en 1951-1952, 572 en 1952-1953, 513 en 1953-1954, 589 en 1954-1955³.

.303 3 .¹

.302 .²

³ .Perville Guy. Les étudiants algériens de l'université française 1880-1962, Algérie, Editions : Casbah, 2004, p 19, 20 21.

: .4

:

: .4.1

- 1850 14

.

" "

:

- 1870 "

1"

.

1892

-

3

1893

.

: .2.4

-

-

Les médersas

" "

1876

" — "

.« Franco- musulman »

1850 30

:

1863

1884

1887

.

"

« Certificat supérieur d'études des médersas » "

.

.

.

:

1912-1911

"

....

...

176

.¹" _ 430 1953

—

.

"

...

...

« L'incompatibilité du droit islamique amène les universitaires de la faculté d'Alger à étudier le programme du droit islamique, pour établir des règles de droit français sans heurter les susceptibilités de l'islam »².

3.4 - () :

16 1857 14 ()
1865

« Les étudiants de ces établissements sont alors supposés soit devenir des agents de l'administration, soit après un stage à l'école de médecine créée par le décret du 4 Août 1854 devenir des auxiliaires de médecine exerçant en tribu »³.

:

- 11 1869 " "
411 16

¹ . 3 401 .

² .Gaston Eliaou .op.cit, p80.

³ Gaston Aliaou. Op. cit, p 63.

4 . 3 408 .

1865

22 16

1882

1924

()

.

- -

.

"

1" ...

.

« La simple application à des adolescents indigènes, du « schéma éducatif » de l'enseignement normal produit donc un effet acculturant ce qui est bien l'un des buts poursuivis ».

.

« Elle vent changer complètement, métamorphoser de fond en comble les sujets qui lui sont confiés pour devenir ses propres agents, l'évolution de l'institution sur un siècle traduit l'importance de plus en plus grande prise par le souci de changer l'homme »².

¹. Colonna fanny. Op. Cit, p131.

². Ibid. p 139.

—

.

.

الفصل الثاني

نتائج السياسة التعليمية الفرنسية
وانعكاسها على المجتمع الجزائري

⋮

- Bernard

⋮

»

1»
.

*

« La langue " Langue du pain" " " d'ici- bas»

« Notre langue maternelle était en exil dans son propre pays...tout ce qui s'écrit depuis le « défense d'afficher » jusqu'aux plaques des rues, tout, était privilège et monopole de la langue française »².

.134 .¹
.*

1947 .²
134 .
² .Pervillé Guy. Op. Cit,p240

« La forte participation des Algériens dans les troupes françaises pendant les deux guerres mondiales...l'intégration des travailleurs émigrés dans divers partis politiques et syndicats de gauche cristallise un idéal revendicatif chez les algériens qui modifiera ostensiblement leur attitude hostile à l'égard de l'école coloniale... »¹ .

« L'école désormais dissociée des autres aspects de la colonisation, va être considérée comme une nécessité sociale et économique, les algériens...ont compris la nécessité de s'approprier la langue de l'occupant, son mode de pensée pour mieux s'opposer à la puissance coloniale ...argument qui va être développé par les diverses composantes du mouvement national, y compris par l'association des oulémas »² .

« L'école n'a finalement touché qu'une faible partie de la population...85% d'analphabètes taux peuvent atteindre les 98/ pour la population féminine avec des disparités sociales et régionales assez remarquables... »³ .

¹ .Derradji Yacine et autres. Op. Cit, p22.

² .Ibrahimi khoulâ Taleb. Les Algériens et leur (s) éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Edition : El Hikma, 2ème édition, 1997, p38.

³ .Ibid.p38.

« Le degré de francisations des vernaculaires en fonction du statut socio- économique des locuteurs arabo- berbères... »¹

1893 " "

1880

¹ .Darradji yacine et autres. Op. Cit, p 27.

⋮

()

▪

▪

-

-

▪

-

▪

« Les problèmes de restructuration de définition et de reconquête de la personnalité n'ont pas été vécu de la même façon, nous supposons ici que les intellectuels de langue arabe ont connu, dans leur personnalité, un équilibre en tous cas une communion plus étroite avec la culture arabo- islamique ; tandis que leur collègues l'ont recherché sans cesse »¹.

▪

¹ .Pervillé Guy, op. Cit, p 27.

« Les trois quarts des lettrés algériens étaient surtout ou en partie de culture française »¹.

—

—

—

-

.-

—

-

-

1937 1936

.

-

1960-1959

:

Répartition par faculté	Lettres	Droit	Sciences	Médecine + Pharmacie et dentaire
En France	95	100	190	365
En Algérie	243	276	195	100

« Etudiants Musulman Algérie en France métropolitaine »²

¹ Pervillé Guy. Op.Cit, p27.

² .Ibid, p 27, extrait de M publication du secrétariat général pour les affaires algériennes
(octobre 1960) ; Algérie, 1960.

« Bien des personnalités réformistes (et nom des moindres), conscientes de l'inefficacité du strict monolinguisme arabe dans la société algérienne moderne, faisaient tout pour assurer à leur propres enfants une solide formation française dans l'espoir de leur faciliter les voies de l'ascension sociale et de la réussite matérielle »¹.

« On a réussi quand même, à rallier derrière nous des éléments de L'UDMA et des oulémas, en particuliers, en mettant l'accent sur l'importance du facteur de l'islam dans la définition de l'identité nationale de l'Algérie, c'est ainsi que taleb avait marché avec nous »².

UDMA

¹ .Merad Ali, op. cit, p 297, 298.

² . Bennoune mahfoud, EL-kenz Ali, Le hasard et l'histoire entretiens avec Belaid Abdesselam, Algérie, Editions : Entreprise nationale les arts graphiques, 1990, Tome 1, p 102.

PPA

« Certains de leurs éléments, à titre personnel, adhéraient à l'UDMA... cela n'empêchait pas que de nombreux membres de « l'association des oulémas » ; comme le cheikh Belkacem El Baïdhaoui, et cheikh Abderhamane Belagoum militaient activement au sein du PPA et combattaient les positions réformistes de la direction de leur association »¹.

PPA UDMA

*

¹ . Bennoune Mahfoud, El-Konz Ali. Op. cit, p 23.

()

*

" "

UGEA

UGEMA

UGEMA

الفصل الثالث

الحركة الإصلاحية الجزائرية

：

”

” 1”
....
2”
..

116
88

. ...
- -

.

.

” ” ” ”

—

-

”

3
.

()

：

....”

4”
....

.515 1987

1417

.656

.

.69

. 1
. 2
1992
. 3
. 4
.639
. 4
1987

.

- -

.

- -

"

1_n
... ..

(1505)

(1130)

(1111)

-1839)

(1905-1849)

(1897

.

.

*
... ..

-

... ..

.87 2000

_____ .

. 1
*
.

... ..

.

« ...La propagande turco- allemande incita d'une manière ou d'une autre l'élite arabophone maghrébine à adopter une certaine conception politique... »¹.

« A tous les niveaux de la société apparaissent ces hommes nouveaux... il est vrai que la sphère culturelle continue à se délabrer mais là aussi de nouvelles figures apparaissent l'instituteur, le journaliste, l'avocat, le médecin, l'homme de théâtre, l'historien, le alem salafi »².

... — —
) —
 (.
 .

« L'objectif de ces intellectuels était d'homogénéiser la sphère en définissant de nouvelles valeurs centrales à partir d'une synthèse entre islam et modernité »³.

— — — —
 — — — —
 * — —

¹ . Hellal Amar. Le mouvement réformiste algérien , Les hommes et L'histoire 1831-1957, Algérie, office des publications universitaires, Mars 2002, p69.

² .Djeghloul Adalkader. « La formation des intellectuels algériens moderne 1880-1930 », Lettrés intellectuels, , et militants en Algérie 1880-1950, Algérie, Editions : office des publications universitaires, 1988,p4.

³ .Ibid. p20.

.

"

"

-

—

.

"

"

.

19

1903

1931

"

"

.

1902

.

:

1931

.

- —

:

”

¹

.

1903

-

.

—

.

« L’Algérie des années 1900, une petite élite intellectuelle, fragile et fragmentée, tente, à tâtons, de poser l’avenir comme possible de dépasser l’ankylose, renouveler une identité meurtrie sans tomber dans le pièges du mimétisme et de la réactivation phantasmatique du passé... bousculer une société traumatisée pour qu’elle redevienne à terme un agent historique... »².

1940-1913

.6-0 4 71

1999

¹

² . Djalloul Abdelkader. Eléments d’histoire culturelle Algérienne, Algérie, Edition :E.n.a.l,1984 ;p61.

« »

.

...."

1

.

- -

:

.

-

...

-

.

-

.

-

-

:

....

.

*1913

25

.

« De retour dans son pays après ces deux rencontres impressionnantes, I. Badis ne pouvait être animé que d'une seule ambition: devenir un Cheikh digne de la confiance et de la sympathie des deux maîtres spirituels ...de semer dans son pays les idées réformatrices... »².

185 . 1

1913 . *

1912

² .Merad Ali. Op.Cit, p 76.

1924

"

"

.

-

1924

1925

26

"

"

:

"

1"

.

—

-

-

1925

.1931

« La constitution du parti religieux paraissait donc compromise, puisqu'on était d'accord ni sur sa future composition, ni sur les services qu'on en entendait »².

"

"

2002

¹

.88

² .Merad Ali. Op.Cit, p115.

.23

—

1931

"

.

:

.1

-

—

1000

"

"

1927

"

"

1"

:

.

.1

.

:

.2

.

:

.3

.

:

.4

.

:

.5

.

:

.6

:

:

.

"

2"

. . . .

1931

05

.89

1

1954-1925

()

.178

. 1

. 2

1925
1931

" "

« Cela explique pourquoi la presque totalité de cette équipe se retrouve à la tête de l’AOMA (I.Badis, Ibrahimi, Oqni,Mili) »¹.

2.

⋮
⋮

4 -

.1940 16 1889

13

1908

" "

4

.

¹ .Merad Ali.Op.cit, p116.

.

.

:

:

-

()

.

.

-

.

-

*

11

.

.

-

.

1913

:

« L'histoire de mouvement réformiste algérien se confond en fait et pour l'essentiel, avec la propre histoire de la vie active de cet homme »¹.

1889

1940

1912

1917

1922

1922

"

.

1925

"

"

1924

1931

" "

.

1937

1940

1940

10

.

"

¹

.

.1956

1954

.

« Si le cheikh Abdelhamid B.Badis représente pour L'Algérie, un sommet de la pensée islamique contemporaine, on peut considérer que le cheikh Bachir Ibrahimi représente pour elle un sommet de la culture nationale d'expression arabe...²

:

.

1888

6

.1901

.337 _____.

¹ .

² . Merad Ali. Op. cit, p 83.

1918

()

1920

■

|| || ||

■ ■ ■ ■

■ ■ ■ || ||

1
.....

II II

—

[illegible]

|| ||

()

2
■ ■ ■

|| || || ||

■

—

—

$$\begin{array}{r} . \\ \hline .39 \\ .43 \end{array} \quad \begin{array}{l} 1985 \\ 1985 \end{array}$$

.

.....

« Les responsables du mouvement réformiste commirent incontestablement une lourde erreur en confiant le poste d'Alger au Cheikh Oqbi que ni ses origines, ni son passé, ni son tempérament, ne qualifiaient pour la représentation du réformisme musulman dans la capitale algérienne »¹.

:

« Alors qu'I.Badis s'astreignait de courtoises relations avec les maisons maraboutique qu'il jugeait honnêtes....Oqbi enfermait dans une réserve hostile, et ne parlait aux partisans du maraboutisme que le langage intransigeant d'un adversaire convaincre de son bon droit, et sûr de son triomphe »².

.

.

....."

3"
.....

...

1938

()

1938

1960

21 ()

.

:

¹ . MERAD ali.Op.Cit, p87.

² .Ibid, pp 87, 88.

1»
.

....." :- —

— —
2
.....

⋮ .

()

1897

1933-1927

.1945 9

" "

" ⋮

"

.

1936

—

—

—

.

«cette œuvre s’inscrit dans la ligne théologico- morale du néo- hanbalisme, s’inspire souvent du rigorisme wahhabite, qui hautait les sunnite traditionalistes en Algérie et fortifiait leurs préventions contre les doctrines prêchées par l’équipe réformiste du chihâb »³

.183 _____ .¹
_____ .264 _____ .²

³ .Merad Ali. Op.Cit , p231.

⋮

1927 () ()
1935

"La défense "

.

.

"

1
.

—

.

.

.

.

.

/

—

—

« Certes bien des bourgeois désireux de manifester leur sympathie pour la tendance nationaliste et réformistes, mit c'était couvent, pour la galerie plutôt que pour l'amour exclusif de la culture arabe »¹ .

MTID PPA

UDMA

2» ...

1953 "

3»

« Certains de leurs éléments, à titre personnel, adhéraient à l'UDMA ...cela n'empêchait pas que de nombreux membres de « l'association des oulémas » comme le cheikh Belkacem El-Baidaoui et le cheikh Abd Al Rahman Belagoun militaient activement au seins du PPA et combattaient rigoureusement les positions réformistes de la direction de leur association »⁴ .

¹ .Merad Ali.Op.Cit , p p295-296.

240 _____ ² .

.18 16 2005/02/26 ³ .

⁴ .Benoune Mahfoud , EL-Kenz Ali . Op. Cit,p23.

« Des cellules du PPA existaient parmi les élèves de l'institut Ibn Badis de Constantine, malgré l'acharnement avec lequel certains de leurs maîtres s'efforçaient à travers l'enseignement qu'il leur disposaient à les dresser contre le PPA et le nationalisme révolutionnaire »¹.

1954

2»

« ...une origine sociale diverse qui atteste de l'influence multiple que L'UMA produisit pour la société algérienne »³.

¹ . Benoune Mahfoud. El- Kenz Ali. Op.cit, p 23.

³ . Mesbah Mohammed Chafik. Idéologie politique et mouvement nationale en Algérie – des projets partisans au projet de renaissance nationale 1936- 1954-, thèse de doctorat d'état, université d'Alger, institut des sciences politiques et de l'information, département de sciences politiques, le promoteur : Mr. Mahiou Ahmed, 02 Juillet 1981.

:

.2

—

—

—

-

—

—

.()

.

"

"

-

"

1"

.

.

1936

.

:

:

: 1.3

(990) (1374)

· - —
·

: 2.3

" :

1_н
·

- — " :
...

2_н
·

:

·

·

·

1993

·¹
181
·²
215 214.

« Pour agir valablement en faveur de l'émancipation futur de la femme » musulmane, il suffirait, selon eux, de travailler à la diffusion de l'instruction et de l'éducation parmi les musulmane sur la base de notre religion et de notre personnalité national, cette restriction porte en elle, comme en filigrane, toutes les contraintes d'essence religieuse ou collective évoquées plus haut, et qui avaient jusque-là tenu en échec les partisans de l'émancipation féminine »¹.

: 3.3

18

19

1804-1803

1824

1926

¹. Merad Ali. Op. Cit, p 278.

« Ainsi ,se précisait entre néo-wahhabisme et réformisme salafi une collusion qui s'est traduite par un modernisme à forme rationalisante, par un renouveau d'attachement sunnite... »¹.

« Cette mise au point permet de conclure que la sympathie manifestée par la plupart des réformistes algériens pour le wahhabisme était sans doute motivée par des considérations politiques et sentimentales, plus que des attaches doctrinales ».²

:(Le panislamisme) .4.3

«
»
(1897-1839)

¹ .Hellal Amar. Op.Cit,p96.

² .Merad Ali. Op.Cit,p193.

..."

1" ... ()

1869

1871

" "

.

.

- -

.

.

« El-Afghani, selon les normes générales de son époque, était franchement révolutionnaire une qualité qu'on ne trouvait pas chez ses deux principaux continuateur : Abdouh et Redha , le premier fut trop modéré...le second fut presque un conservateur notoire ».²

.

.

- -

-

-

-

-

1986

:

_____.

1

.49

² .Hallal Amar. Op.Cit,p99.

.

"

. 1" ()

:

"

2 "

.

.

.

"
...

...

.52 _____.

_____.

.67

. 1
2
1999

« Les réformistes ne se sentaient par conséquent liés par aucune doctrine « définitive », ils s'estiment disponibles à l'égard des hommes ayant la même foi qu'eux et se réclamant, comme eux, de la même révélation et de la même tradition prophétique »².

- "
- a) Théologie (Moubarak MILI : rislat el- chirk).
 - b) Exégèse du coran et du hadith (I.Badis, chihab).
 - c) Doctrine morale.
 - d) Histoire religieuse.
 - e) Questions sociales et culturelles.
 - f) Politique"³.

² .Merad Ali, p196.

³ .Ibid.p 207.

" "

"

" "

.

« Bien que les intellectuels du mouvement réformiste aient au fortement tendance à se détourner de l'étude Fiqh, et qu'ils se soient plutôt efforcés de montrer leur détermination à prendre de la distance par rapport à ce qui constituait l'essentiel du "alem" traditionnel, ils n'en ont pas moins assumé sous des formes diverses des fonctions d'éducation et d'encadrement religieux »¹.

¹ .Haddab Mustapha. "Types d'intellectuels en Algérie, problèmes de classification et de méthode", Elites et questions identitaires, Algérie, Editions : Casbah, 1997, p 30.

：

。

-

—

。

—

—

1”

”

。

”

”

”

”

()

-

-

”

”

。

。

。

”

...

2”

。...

.65

1

2

”

”

。

-

.315

2005

« Loi de contribuer à améliorer positivement la condition social de la femme musulmane, les réformistes ont mis tout leur talent à combattre le courant moderniste accusé par eux de chercher à convertir la société musulmane aux mœurs européennes.... »³.

³ Merad Ali.Op.cit, p278

:

1936

" :

*"

1925-1919

—

1977

1933

1929

1926

-1941 1927

1954

"

1

« Les populistes sont avec les oulémas, les pères fondateurs du mythe national....l'identité a pris forme autour de la langue arabe... »².

3"

"

.(1)

.*

1

. 325

² .Harbi Mohammed, Stora Benjamim. La guerre d'Algérie 1954-2004 la fin de l'amnésie instituteurs acteurs, Algérie, Edition : Chihab, 2004, Tome 1,p 41.

.44

3

«
»
:

»

«
...
»
:
...
1»
.

*

«
»
:
»
:
.

»

»

« Les oulémas furent beaucoup pour populariser le mot " patrie" (Watan), ils y gagnèrent le surnom de (patriotes) (Watani) »² .

»

»

.

« L'islam est plus qu'une religion au sens et dans les limites que ce terme prends en Europe, il est l'idéologie d'une société »³ .

(02)

1936

.44

. 1
*
.

² .Guy pervillé. Op.cit, p262.

³ .Ibid, p 278.

« Les oulémas n'étaient pas loin de penser comme certains messalistes que les éléments opposants du MTLD accusés de berbérisme n'étaient en fait que des agents français »¹.

« Benbadis faisait acte d'une véritable déclaration de loyalisme à la France, proclamant que les algériens tout en demeurant attachés à leur langue l'arabe, et à leur religion l'islam, respectaient le gouvernement et les lois de la France, obtempéraient à leur impératifs et à leurs intérêts, vivaient à l'ombre du drapeau tricolore français... »².

1956

¹ . Bentami Rabeh. " Le mouvement des oulémas 1939-1954 , Archives d'Algérie le dossier de la révolution, N8, Algérie. Editions : Marsa, Mai 2005, pp 55,56.

² .Bennoune Mahfoud, el- Kenz Ali. Op cit Tome1 p24.

—

« Néanmoins, on ne peut douter de la sincérité de Benbadis, sa naïveté politique s'explique sans doute par le fait qu'il n'était pas peigné de la pensée moderne et qu'il n'était pas imprégné aux idées par les capacités révolutionnaires des masses populaires »¹.

— —

« ...ses positions dans la communauté étaient plus fortes que jamais, et son influence politique y était aussi profonde que son influence morale et religieuse »².

¹. Bennoune Mahfoud, El kenz Ali .Op.Cit. Tome 1,p26.

². Merad Ali.Op. cit, p356.

:

.4

-

.

.

:

.

:

.1.4

.

.

.

.

)

(

.

.

"

1"

"

...

2" .

* .

.1"
.2
.3
.4
.5
.6
.7

.
Δ ()

3" .

1947

:

:
:
:
:

.70 .253
" "

1
2
*
Δ
3
.313

1^{er} ...
 150 ...
 100 1954 50
 2nd 1954 1954
 25.000
 1956 180 130
 40
 1947
 1400
 1956
 4th

« C'est ainsi que plus de 1400 étudiants algériens poursuivent leur hautes études à la célèbre université tunisienne de la Zitouna »⁵.

1936 1936 1936 1935
 50
 1955 1931

309
 309
 262
 58

⁵.El- Madani Ahmed Tawfik. « Le chemin trace » le jeune musulman-organe de l'association des oulemas musulmans algériens 1952-1954, algerie, Editions :Haut conseil islamique,2^{ème} édition,2005,volume1,p146.

« La langue et les disciplines formaient la base de cet enseignement ou les matières scientifiques étaient quelque peu négligées. du moins , ces médersas formaient- elles une jeunesse sachant lire, écrire et parler l’arabe moderne »¹.

: .2.4

— — —

” .

2”

”
1913 ”

.

.

*

.

—
—

¹ .Bentami Rabeh. Op.cit, pp55-56.

...": 1950

-

1 -

: -3-4

- -

.

"

2"

" " "

"

1925" "

" 1929

1939 "

.

—

—

1933 28 1933 1933-1932 ()
1933 11 () 7 ()

1934

" 1935 27 :
 " "
 "

1"

.

1947 25

1956 6

*

.

.
 :
 :

" " " " " " " "

" La défense

"

" " " " " " " " " " " "

.

.

"

2"

.

1992 21

.

. 92

2000 23

.96

_____ . 1

*

1993 10 26

2

_____ .

.
:
.4.4

.
"
:
"
.
.1"
.2
1"
.

"
.....
.....
.....
2"
.....

.
"
1932 15 "
.

. 1932 23 "
"

1932 14

.126 .237-236 _____ .
_____ .
. 1
. 2

" " — " " —
 *

" "

· " " " " " "

"
 ...
 ...

...

1"

" "

*
 .

«Précisons que les réformistes furent loin de verser dans un rationalisme effréné ... cependant, ils invoquèrent suffisamment l'argument de la raison, pour influencer, et lui donner le goût de la rationalité... bien qu'il en soit, les prestations" rationalistes", bien que purement formelles, et sans réelle portée doctrinale constituent une faille dans le système réformiste... »¹.

— 1945

¹ .Merad Ali. Op. cit, pp 377,378.

—

—

"

1"
.

.159

. 1

الباب الثاني

أوضاع الجزائر أثناء الاستقلال

الفصل الأول

الأوضاع السياسية و الاقتصادية والاجتماعية
في الجزائر بعد الاستقلال

■

1962 05

*

■

« Prés de 900.000 personnes quittent l'Algérie, dont 300.000 actifs qui assuraient l'encadrement administratif et économique du pays... »¹.

1963

■

■

... "

...

2"

■

■

*

■

¹ . Stora Benjamin. Algérie, histoire contemporaine 1830-1988, Algérie, Editions : Casbah, 2004, p 229.

-

"

"

2

■

-	1962		
(1965-1962)			
-	1965	19	
-			
.			
"			
			"
			.

« L'industrialisation, problème « priorité des priorités » est censée être la « locomotive » qui entraînera l'agriculture »¹.

(1969-1967)				
(1977-1974)		(1974-1970)		
6.1		4.7 "		1977
	2 ^e 1978	66		
			1971	
				.
%32.75 "				
		3 ^e 1977	%20.10	1966
	"	"		

¹ . Stora Benjamin. Histoire de l'Algérie depuis l'indépendance 1962-1988, France, Editions, La découverte, 2001, p 43.

² . Fardehed Abderrahmane. « Economie : le difficile à l'économie de marché », l'Algérie histoire société et culture, Algérie, éditions, Casbah, 2000, p 124.

Les)

..."
(clans 7

....
1" ...

« Le taux de chômage est passé de 37% de la population activée en 1967, à 22% en 1977, 17% en 1982 et 20% en 1985, 72% des actifs à la recherche d'un emploi ont moins de 25 ans.... »².

: _____ : .¹
.18 17 2001

² . Abada Khadidja. « La crise économique et mobilisation en Octobre 1988 », Emeutes et mouvements sociaux au Magreb, France, éditions : Karthala, 1999, p 247.

22

-

-

1988

1933 "

¹"

3389

1988

1988

.

1988

5

.

1988

22

1989

—

-

.

¹ . Ibid. p 247.

الفصل الثاني

الظروف الثقافية في الجزائر
بعد الاستقلال

⋮

⋮

⋮

⋮

⋮

⋮

1⋮

⋮

⋮

—

⋮

—

.1

⋮

—

—

⋮

—
⋮

⋮

⋮

.1

1980

.1"

.2

.3

.4

1"

1996

.

"

1"

.

-

-

:

:

.

.1

.

.2

2"

.

.3

.

4

"

.67

"

.10

1971

.¹
2

« Toutefois, l'orientation prédominante était essentiellement populiste : il s'agissait de favoriser par la révolution culturelle l'émergence d'un homme nouveau jailli comme une projection de la conscience collective.... »¹.

« L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement de retour à l'authenticité de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de la langue arabe, récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et la condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même »³.

¹ . Deheuvels Luc-Willy. Islam et pensée contemporaine en Algérie- la revue al-asâla (1971-1981), France, Editions : centre national de la recherche scientifique, 1991, pp 160, 161.

.135 _____ .²

³ . Ibrahim Taleb Khaoula. Op.cit, p 184.

"

"

.

.....

:

1964

:1965-1962 .1

:1967-1965 .2

.

:1970-1968 .3

.

:1972-1971 .4

.

:1973 .5

.

:1974 .6

.

:1975 .7

.

:1976 .8

.

:1979-1977 .9

.

:1981-1980 .10

.

:1982 .11

.

:1983 .12

.

:1986-1984 .13

.

:1989-1988 .14

.1998

02

.

« En effet, la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde, sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »¹.

« L'élite francophone et la bilingue préparées par des capacités, des compétences et des disponibilités à prendre assez rapidement en main les institutions de la gestion et du contrôle, se trouvaient catapultées vers le centre réel du pouvoir... quant à l'élite arabophone moyennement formée ou trop spécialisée dans les fonctions éducatives...était soit dans le secteur de l'éducation soit dans la gestion bureaucratique subalterne »².

¹ . Sebaa Rabeh. L'Algérie et la langue française- l'altérité partagée-, Algérie, Editions : Dar El- Gharb, 2002, p 50.

² . Boudiaf Saïd Nacer et autres. « Les techno- gestionnaires- stratégie d'insertion des élites décisionnelles dans les politiques développementistes de l'Algérie indépendante 1962-1996 », Elites algérienne- histoire et conscience de caste, sans année, livre 1, p 161.

.

-

*

1976

" "

"
...

"

1"
... ..

.

.

⋮

.

.64

()

*
.
1
.

⋮

1965

-

—

1976

*

.

.

.

-

-

⋮

« Mouloud Kassim disait « Nous ne pouvant réussir l’arabisation linguistique avant celle des esprits, et des cœurs, en effet, tous les obstacles viennent de cette catégorie qui est et reste malheureusement encore aux commandes de la plupart des administrations gouvernementales... ose mépriser la langue arabe et tout ce qui est arabe, elle pousse même l’impudence jusqu’à se moquer ouvertement pour se dissocier des « réactionnaires attardé »¹.

-

—

⋮

...

1976

¹ . Deheuvels Luc-willy. Op. cit, p 133.

.

"

1"

.

.

.

.

"

()

()

...

2"

.

.575 574

-

"

:

"

.

.1

.2

.64

.

.

1970
 1988-1982
 1977 -1970
 1980
 1970 1967
 1979
 1963

« Grâce au cocktail idéologique dont s'est parré le FLN qui a su réaliser une drôle de cohabitation entre des ministres socialistes ou socialisant et d'autres favorables à un état islamique...un pays de tous les dilemmes qui a tenté de marier socialisme sans succès cette situation a été rendue possible...pour avoir instrumentalisé la langue arabe et l'islam »¹.

1976 ()
 ()

¹. Chemime Mokrane. Les graines de la violence. Algérie, Editions : Gouraya, 1999, p 60.

« Après 1977, les fondamentalistes modérés se rapprochent des tendances plus radicales...tous deux légalistes, ils entendaient réislamiser la société depuis l'état sur lequel ils comptaient étendre leur influence de l'intérieur » « Toutefois, les compromis acceptés durant la période précédente par l'aile modéré étaient récusés par les fondamentalistes radicaux...à s'ouvrir au fondamentalisme de contestation dont les principales figures étaient considérés comme des ténors du militantisme islamiste dans le pays »¹.

¹ . Deheuvels Luc-willy. Op. cit, p 275.

:

.

:

« Le recensement de 1966...nous révélait que sur une population totale de 7.960.400 habitants, 74% d'entre eux était illettrés (5.941.000) et que parmi les 25.4% restants, 5.5% (4500) de lettrés en arabe seulement, 8.9% de lettrés en français seulement (712.300), 10.6% (841.000) lettrés en arabe et en français.... »¹.

-

.

« Nous pouvons regretter, encore une fois au vu de ces chiffres que cette proportion de lettrés bilingues ait été pratiquement exclue des sphères de décision et qu'elle n'ait pu jouer le rôle qui était naturellement dévolue »².

0.

-

.

¹ . Ibrahim Taleb Khouala. Op.cit, p 212.

² . Ibid, p 212.

« Le dernier parcours de formation des élites arabophones concerne le nombre important des membres de ces élites qui ont été formés dans les écoles arabes libres de l'AOMA... et qui constitueront les bataillons de l'arabisation des l'avènement de l'indépendance »¹.

()

.

.

.

-

:

« L'action des oulémas entraîne l'émergence de deux catégories socioculturelles :une classe économique aisée appartenant à l'aire culturelle francophone et une autre, plus pauvre, plus populaire, se rattachant à l'aire culturelle arabophone »².

—

-

.

¹ . Ibid, p 221.

² . Derradji Yacine et autres. Op. cit, p 22.

.

- -

:

"
...

1n
.....

.

الجزء الثالث

الجانب الميداني

:

-	01
-	02
-	03
-	04
-	05
-	06
-	07
-	08
-	09
-	10
-	11
-	12
-	13
-	14
-	15
-	16
-	17
-	18
-	19
-	20
-	21
-	22
-	23
-	24
-	25
-	26
-	27
-	28
-	29
-	30
-	32
-	33
-	34
-	35
-	36

.	-	37
.	-	38
.	-	39
.	-	40
.	-	41
.	-	42
.	-	43
.	-	44
.	-	45
.	-	46
.	-	47
.	-	48
.	-	49
.	-	50
.	-	51
.	-	52
.	-	53
.	-	54
.	-	55
.	-	56
.	-	57
.	-	58
.	-	59
.	-	60
.	-	61
.	-	62
.	-	63
.	-	64
.	-	65
.	-	66
.	-	67
.	-	68
.	-	69
.	-	70
.	-	71
.	-	72
.	-	73

.	-	74
.	-	75
.	-	76
.	-	77
.	-	78
.	-	79
.	-	80
.	-	81
.	-	82
.	-	83
.	-	84
.	-	85
.	-	86
.	-	87
.	-	88
.	-	89
.	-	90
.	-	91
.	-	92
.	-	93
.	-	94
.	-	95
.	-	96
.	-	97
.	-	98
.	-	99
.	-	100
.	-	101
.	-	102
.	-	103
.	-	104
.	-	105
.	-	106
.	-	107
.	-	108
.	-	109

:

:3 2 1

%39.29	11	%42.10	8	
%28.57	8	%10.53	2	
%32.14	9	%10.53	2	
-	-	%36.84	7	
%100	28	%100	19	

:1

%27.28	3	%87.5	7	
%72.72	8	%12.5	1	
%100	11	%100	8	

:2

%50	11	%50	8	
%50	11	%50	8	
%100	22	%100	16	

:3

- -

. . .

"

"

.

.

.

.

.

.

/

.

:4

%37.29	22	%54.76	23	
%35.60	21	%40.48	17	
%15.25	9	%4.76	2	
%11.86	7	-	-	
%100	59	%100	42	

:4

%54.72
%40.48

.%35.60 %37.29

" "

.

.

.

.

%15.25

.

%4.76

.

.

.

.

:5

55.07	38	1.85	1	-
-	-	74.07	40	
44.93	31	24.07	13	-
100	69	100	54	

:5

-

.

-

:

%1.85

%55.07

%74.07

-

%44.93

%24.07

.

-

-

-

-

.

-

/

.

.

:6

%57.58	19	-	-	-
%36.36	12	-	-	
-	-	%68.97	20	
%6.06	2	%31.03	9	
%100	33	%100	29	

- :6

.

:

57.58

-

36.36

%68.97

. %6.06 %31.03

.

" "

"

"

.

.

1

.

5

-

.

-

"

"

—

.

·
·

"

1"

.

—

.

⋮

-

“ ”

.

« Les hommes nouveaux avides de promotion, voyaient dans les études le moyen pour leurs enfants de continuer l’ascension sociale de la famille »¹.

8

5

-

—

-

-

.

.

¹ . Pervillé Guy. Op. cit, p 34.

⋮

⋮
⋮

1⁰⁰
⋮

⋮

⋮

⋮

⋮

⋮
⋮

⋮

⋮
⋮

⋮

2⁰⁰
⋮

⋮

.127

2

1952 - 1940 .

.252

.1
2
⋮

()

-

.

.

.

:
:7

%42.59	69	%25.75	60	-
%10.49	17	%5	14	
16.05	26	%6.44	15	
%6.79	11	%24.89	58	
%0.62	1	%29.61	69	
-	-	%1.29	3	
%23.46	38	%1.72	4	
-	-	%4.30	10	
%100	162	%100	233	

. - :7

:

%25.75 -

%6 %42.59

%10.49

%16.05

%6.44

%6.79

24.89

%1.29

0.62 29.61

%23.46 %1.72

%4.30

.

.

25.75

:8

%6.12	3	%62.22	28	
%93.88	46	%15.56	7	
-	-	%22.22	10	
%100	49	%100	45	

:8

:

%6.12

%62.22

%15.56

93.88

%22.22

.

-

-

.

.

:9

-	-	%1.61	1	
%59.74	46	%1.61	1	
%7.79	6	%58.06	36	
%18.18	14	%3.23	2	
-	-	%24.20	15	
%6.49	5	%1.61	1	
%2.6	2	%8.06	5	
%5.20	4	%1.61	5	
%100	77	%100	62	

:9

58.06 :
%24.20
1.61

59.74
%2.6 18.18

.

.

-

-

.

-

.

:10

%37.07	43	%2.70	2	
%25	29	%1.35	1	
%4.31	5	%13.51	10	
%6.03	7	%29.73	22	
%6.03	7	%40.54	30	
%0.87	1	%6.76	5	
-	-	%5.41	4	
%20.69	27	-	-	
%100	116	%100	71	

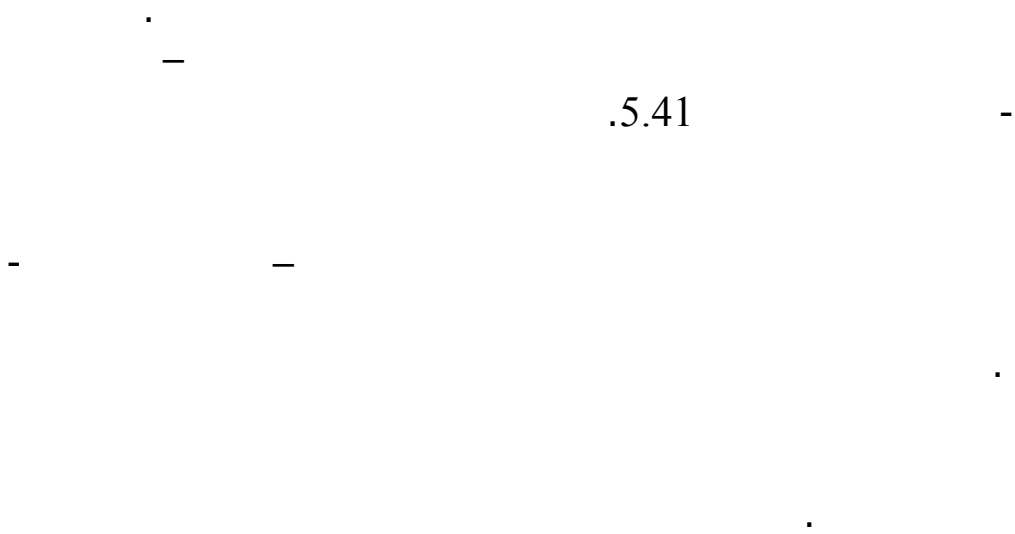
:10

:

29.73 40.54
%13.51

25 37.07

%20.69



⋮

⋅

⋅

⋅

11 10 9 8 7

-

" ⋮

1

.

...

" :

.

2

.

.

-

-

-

-

-

-

-

-

.

-

.2005/10/03 .

.2006/02/07 .

. 1

. 2

:

:12

%45	9	%27.27	3	
%15	3	-	-	
%5	1	%45.45	5	
%35	7	%27.27	3	
%100	20	%100	11	

:12

.

.

.

.

:13

%25.30	21	%0.69	1	
%10.85	9	%6.94	10	
%44.58	37	%2.09	3	
%2.41	2	%2.09	3	
%%3.61	3	%21.53	31	
%13.25	11	%45.83	66	
-	-	%20.83	30	
%100	83	%100	144	

:13

21.53 45.83 :

%20.83

25.30 %44.58

. 10.85 6.94

" .

1"

.

.

.

"

2"

.

" .

3"

.

.

.2006/01/14 .
.2005/12/26 .
.2005/12/28 .

. . 1
. . 2
. 3

:14

%73.87	65	%11.11	4	
-	-	%27.78	10	
%20.45	18	%8.33	3	
-	-	%19.44	7	
%5.68	5	-	-	
-	-	%33.33	12	
%100	88	%100	36	

:14

%33.33

%27.78

8.33 %11.11

%19.44

5.68

%20.45

%73.87

■

—

11.

1. .

.

" .

2. .

.

.2006/01/04 .
.2005/12/26 .

. 1
. 2
.

:15

%12.12	4	%23.08	9	
%9.10	3	%12.82	5	
-	-	%46.15	18	
%21.21	7	%15.39	6	
%6.06	2	%2.56	1	
%51.51	14	-	-	
%100	33	%100	39	

:15

.

:

%23.08 %46.15

2.56 %12.82 %15.39

%21.21 51.51

%6.06 %9.10 %12.12

.

—

-

-

-

*
.

« Le socialisme est prédominant dans le coran, l'essence de l'islam c'est la république et non la monarchie »¹.

" :
.

.

2»
.

.

.

."

:
:
.2005/10/03 :
.2006/01/14 :

:()

*
.
1
.
2
.

:

1962

—

—

.

.

—

—

.

.

12

.

：

。

“

”

—

—

。

—

—

。

()

—

—

—

—

.

—

—

—

—

.

—

.

—

.

—

.

—

—

—

.

.

.

-

.

.

·

·

·

·

-

-

-

·

·

-

·

·

-

-

2004

المراجع و الملاحق

.I

.1

.1996

.2

1954 - 1830

1998

- 1954 - 1925

1987

- 1913

.1999

1940

1945 - 1931

.1981

.2002

.1981

.2001

.2000

.2005

.1986

II. En Français :

5. Méthodologie :

- COMBESSIE JEAN CLAUDE. La méthode en sociologie, Algérie, Editions : Casbah, 1998.
- CANEL F CHARLES et autres. Les méthodes de recherches dans les sciences sociales, traduit par : LESAGE HONORE, France, Editions : presse universitaire de presse, 1974.
- MUCCHIELLI ROGER. L'analyse de contenu des documents et des communications- connaissance du problème-, France, Editions : E. S. F, cinquième éditions, sans année.

6. Théorie :

- BUSINO GIOVANI. Elites et élitisme, Algérie, ditions :Casbah, 1998.
- DUBAR CLAUDE. La socialisation, France, Editions : Armand colin, 2002.

7. Sur le sujet :

- ABADA KHADIDJA et autres. Emeutes et mouvements sociaux au Maghreb, France, Editions : Karthala, 1999.
- BENNOUNE MAHFOUD et EL-KENZ ALI. Le hasard et l'histoire. Entretiens avec BELAID ABDESSELEM, Algérie, Editions, Entreprise nationale des arts graphiques, 1990, Tome 1.
- BOUDIAF SAÏD- NACER et autres. Elites algériennes et conscience de caste, Algérie, Editions : APIC, 2005, Livre I.
- CHEMIME MOKRANE. Les graines de la violence, Algérie, Editions : Gouraya, 1999.
- COONNA FANNY. Instituteurs algériens 1883- 1939, Algérie, Editions : office des publications universitaires 1975.
- DEHEUVELS LUC-WILLY. Islam et pensée contemporaine en Algérie- la revue AL-ASÂLA 1971- 1981, France, Editions : du centre national de la recherche scientifique, 1971.
- DERRADJI YACINE et autres. Le français en Algérie- lexique et dynamique des langues- Belgique, Editions : Duculot, 1^{ère} édition, 2002.

- DJERLOUL ABDELKADER. Eléments d'histoire culturelle algérienne, Algérie, Editions : ENAL, 1984.
- DJERLOUL ABDELKADER et autres. Lettres intellectuels et militants en Algérie 1880-1950, Algérie, Editions : office des publications universitaires, 1988.
- FARDEHED ABDERRAHMANE et autres. L'Algérie histoire société et culture, Algérie, Editions : Casbah, 2000.
- GUEDJ ALIAOU GASTON. L'enseignement indigène en Algérie au cours de la colonisation 1832-1962, France, Edition : des écrivains, 2000.
- HADDAB MUSTAPHA et autres. Elites et questions identitaires, Algérie, Editions : Casbah, 1997.
- HALLAL AMAR. Le mouvement réformiste algérien- les hommes et l'histoire 1831-1957-, Algérie, Editions : office des publications universitaires, Mars 2002.
- HARBI MOHAMED et STORA BENJAMIN. La guerre d'Algérie 1954-2004 la fin de l'amnésie- institutions- acteurs-, Algérie, Editions : CHIHAB, 2004, Tome 1.
- MERAD ALI. Le réformisme musulman en Algérie de 1925 à 1940, essai d'histoire religieuse et sociale, Algérie, Editions : EL-HIKMA, 2^{ème} édition, 1999.
- PEERVILLE GUY. Les étudiants algériens de l'université française 1880-1962, Algérie, Editions : Casbah, 2004.
- SEBAA REBAH. L'Algérie et la langue française- l'altérité partagée, Algérie, Editions : Dar El-Gharb, 2002.
- SMATI MAHFOUD. Les élites algériennes sous la colonisation, Algérie, Editions, Dahleb, sans année, Tome 1.
- STORA BENJAMIN. Algérie histoire contemporaine 1830-1988, Algérie, Editions : Casbah, 2004.
- STORA BENJAMIN. Histoire de l'Algérie depuis l'indépendance 1962- 1988, France, Editions : La découverte, 2001.
- IBRAHIMI TELEB KHAOULA. Les algériens et leur (s) langue (s)- éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Algérie, Editions : El- Hikma, 2^{ème} éditions, 1997.
- TURIN YCINNE. Affrontements culturels dans l'Algérie coloniale- école- médecines- religion 1830- 1850, Algérie, Editions, Entreprise nationale du livre, 2^{ème} éditions, 1971.

8. Dictionnaire :

- ANSART PIERRE et autres. Le Robert seuil- dictionnaire de sociologie, France, Editions :les presses de mame, Octobre 1999.

9. Les thèses :

- MESBAH MOHAMMED CHAFIK. Idéologie politique et mouvement nationale en Algérie- les projets partisans au projet de renaissance nationale 1936-1954, Thèse de Doctorat d'état, université d'Alger, institut de science politiques et de l'information, département de sciences politiques, le promotion : Mr. MAHIOU AHMED, 2 Juillet 1981.

10. Les revues :

- El- MADANI AHMED TAWFIK et autres. Le jeune musulman organe de l'association des oulémas musulmans algériens 1952-1954, Algérie, Editions : Haut conseil islamique, 2^{ème} éditions, 2005, volume 1.

-

-

:

.

/

:

.I

.1

.2

.3

.4

.5

.6

.7

.8

.9

.10

.11

.12

.13

.14
- .15
- .16

.17

.18
.19

: .II
.20
.21

" " .22
.23
.24

.25
.26

.27

. .28

Université d'Alger- Faculté des sciences sociales et humaines
Institut de sociologie
Spécialité culturelle

Cette thèse élaborée sans la direction du Docteur MAHFOUD SMATI se veut une étude sociologique et scientifique du rôle joué par les descendants des membres de l'association des oulémas musulmans algériens, ainsi que leur étudiants des écoles arabes libres avant et après l'indépendance.

Et pour cette cause, je vous prie de bien vouloir accepter de m'entretenir avec vous, je serais très honorées et très heureuses que vous acceptiez d'y répondre et de la manière qui vous conviendra ainsi je tiens à vous assurer l'anonymat de votre personne, et j'insiste, encore une fois, à vous informer que les données obtenus ont pour seul objectif de réaliser une recherche universitaire, je vous remercie de votre assistance combien précieuse pour moi et vous pris de croire monsieur/ madame en mes sentiments les plus respectueux.

I. La période coloniale :

1. Quelle était votre origine sociale pendant la période coloniale ?
2. Pouvez- vous évoquer votre cursus étudiant et vos activités durant la période ?
3. Selon ce que vous en savez, qu'elle était l'origine sociale de la majorité des élèves des écoles arabes libres ?
4. Quels avantages apport par l'école arabe libre qui poussaient les pères à envoyer leurs enfants à elle ?
5. Quelle était l'origine sociale des élèves orientés vers l'école française en parallèle avec l'école arabe libre ?
6. Selon vous, quelles sont les principales causes, qui incitaient ces pères à l'envoi de leurs enfants vers les deux écoles ?
7. Quelles étaient les meilleures idées que l'enseignement français a laissées en vous ?
8. Comment s'appréciaient les relations entre élèves fréquentant l'école libre avec ceux qui fréquentaient les deux écoles en parallèles ?

9. De plus du coran et du Hadith, y'avait-il d'autres références que le père et l'enseignement inspiraient ils leur idées ?
10. Quel était leur impact sur vous ?
11. Que représentait le slogan de l'AOMA pour vous ?
12. Comment s'appréciaient les relations entre l'AOMA et le reste des parties politiques à cette époque ?
13. Comment expliquez-vous l'adhésion de certains des membres de l'AOMA aux autres partis politiques existants à l'époque ?
14. Qu'en est-il du programme scolaire de l'AOMA ?
15. Comment décrivez- vous vos enseignants des écoles libres ?
16. Que vous a-t-il apporté l'enseignement français ?
17. Comment comparez- vous les deux enseignements, arabe- libre et français ?
18. L'appart culturel français peut-il s'intégrer à la personnalité arabo- islamique ?
19. Est-ce que vous partager l'idée de ceux qui voyez la réussite de l'école française en assimilant quelques étudiants algériens ?

II. la période de l'indépendance :

20. Est- il possible de rappeler vos fonctions depuis l'indépendance ?
21. Comment s'appréciait la politique de la division du travail selon la langue ?
22. Que représentait pour vous l'arabisation après l'indépendance ?
23. Pouvez- vous nous donnez votre avis sur ce qui a été appelé par « arabisation progressive » ?
24. Selon ce que vous en savez quelles étaient les causes du conflit existant entre les deux élites Arabophone et Francophone ?
25. Quelle était votre attitude devant la référence socialiste que l'état algérien a choisie après l'indépendance ?
26. Comment s'appréciait la politique culturelle appliquée en Algérie après l'indépendance ?
27. Quelle explication pouvez-vous donner concernant l'échec de l'arabisation de quelques secteurs, dont le français reste la langue dominante ?
28. Comment définirez- vous l'authenticité et la modernité ?

الملاحق

أسس جمعية العلماء وأصولها ومطالبها

(أولاً): القانون الأساسي

القسم الأول: الجمعية

الفصل الأول: تأسست في عاصمة الجزائر جمعية إرشادية تهذيبية تحت اسم «جمعية العلماء المسلمين الجزائريين» مركزها الاجتماعي بناي الترقى بيطحاء الحكومة عدد 9 بمدينة الجزائر.

الفصل الثاني: هذه الجمعية مؤسسة حسب نظام وقواعد الجمعيات المبينة بالقانون

الفرنسي المؤرخ بفترة جويلية سنة 1901م.

الفصل الثالث: لا يسوغ لهذه الجمعية بأي حال من الأحوال أن تخوض أو تتدخل

في المسائل السياسية.

القسم الثاني: غاية الجمعية

الفصل الرابع: القصد من هذه الجمعية هو محاربة الآفات الاجتماعية كالخمر والميسر والبطالة والجهل وكل ما يحرمه صريح الشرع وينكره العقل وتحجره القوانين الجاري بها العمل.

الفصل الخامس: تنذرع الجمعية للوصول إلى غايتها بكل ما تراه صالحاً نافعاً لها غير مخالف للقوانين المعمول بها، ومنها أنها تقوم بجولات في القطر في الأوقات المناسبة.

الفصل السادس: للجمعية أن تؤسس شعبها في القطر، وأن تفتح نوادي ومكاتب حرة للتعليم الابتدائي.

القسم الثالث: أعضاء الجمعية

الفصل السابع: أعضاء الجمعية على ثلاثة أقسام: مؤيدون وقيمة اشتراكهم عشرون فرنكاً. عاملون وقيمة اشتراكهم عشرة فرنكات.

مساعدون وقيمة اشتراكهم خمسة فرنكات. الفصل الثامن: يتألف المجلس الإداري من الأعضاء العاملين فقط. الفصل التاسع: الأعضاء العاملون فقط هم الذين ينتخبون كل سنة أعضاء المجلس الإداري المتألف من رئيس ونائب له، وكاتب عام ونائب له، وأمين مال ونائب له، ومراقب، وأحد عشر عضواً مستشاراً.

الفصل العاشر: للجمعية أن تنشئ بمركزها بالجزائر مكتباً يكون على رأسه مدير مكلف بإدارة شؤونها ومصالحها.

الفصل الحادي عشر: وللجمعية أيضاً أن تحدث مكاتب عمالية في كل من العمالات الثلاث، وعلى رأس كل مكتب منها كاتب مكلف بإدارة شؤون الجمعية، وهذه المكاتب كلها تكون مرتبطة أتم الارتباط بالمكتب المركزي.

الفصل الثاني عشر: الأعضاء العاملون هم الذين يصح أن يطلق عليهم لقب عالم بالقطر الجزائري، بدون تفرق بين الذين تعلموا ونالوا الإجازات بالمدارس الرسمية الجزائرية، والذين تعلموا بالمعاهد العلمية الإسلامية الأخرى.

الفصل الثالث عشر: الأعضاء المؤيدون والأعضاء المساعدون يشملون كل من رافق له مشروع الجمعية من غير الطبقة المبنية بالفصل المتقدم، وأراد أن يساعدها بماله وأعماله على نشر دعوتها الإصلاحية.

القسم الرابع: مالية الجمعية

الفصل الرابع عشر: مالية الجمعية تتألف من معلوم اشتراكات الأعضاء بكافة أنواعهم المبينة في الفصول المتقدمة.

الفصل الخامس عشر: للجمعية أن تلتمس وتقبل من الحكام المحليين إعانات مالية، (ولكن هذا لم يعمل به في تاريخ الجمعية).

الفصل السادس عشر: مبلغ الاشتراكات والإعانات يقبضه أمين المال وسلم غيب وصلاً.

الفصل السابع عشر: مال الجمعية يوضع باسمها في أحد البنوك المحلية، ولا يبيد أمين المال منه تحت يده أكثر من خمسمائة فرنك.

الفصل الثامن عشر: لا يجوز إخراج شيء من المال بقصد صرفه إلا بأمر كتابي مضي من الرئيس والكاتب العام وأمين المال، وذلك تنفيذاً لما يقرره المجلس الإداري

الفصل التاسع عشر: يصرف مال الجمعية فيما تقتضيه مصلحتها وبموجبه الوصول إلى غايتها المبينة بالفصل الرابع من هذا القانون الأساسي.

القسم الخامس: الاجتماعات الإدارية والعامة

الفصل العشرون: المجلس الإداري يجتمع في الأوقات التي يراها مناسبة، ويجب أن تكون جلساته كلها مسجلة في دفتر محاضر الجلسات، وكل قرار يقرره المجلس لا يكون مسجلاً بالدفتر المعد لذلك يعتبر لغوياً لا عمل عليه، ويجب أن يعضي المحضر رئيس الجلسة وكاتبها.

الفصل الحادي والعشرون: ينعقد الاجتماع العام لسائر الأعضاء مرة في السنة، وينعقد هذا الاجتماع بمدينة الجزائر إثر استدعاء من الرئيس، وزيادة على هذا الاجتماع السنوي يجوز عقد اجتماع آخر في أثناء السنة في الزمان والمكان اللذين يبينهما الرئيس، وبعد أن يتفاوض أعضاء الجمعية في أثناء الاجتماع العمومي الحادي في برنامج الجمعية، وتعرض عليهم أعمال الجمعية في السنة السابقة، تنعقد جلسة ثانية يحضرها الأعضاء العاملون والمؤيدون والمساعدون، ويعلمون بحالة الجمعية الأدبية والمالية، ثم يباشر الأعضاء العاملون فقط انتخاب الهيئة الإدارية.

الفصل الثاني والعشرون: إذا شجر خلاف بين عضوين أو أكثر من أعضاء الجمعية أو تغيرت سيرة أحد الأعضاء بما تراه الجمعية مأساً بحياتها، فللمجلس الإدارة أن يعين لجنة بحث وتحكيم تشمل خمسة من الأعضاء العاملين، وخمسة من الأعضاء المؤيدين، وهذه اللجنة تعرض نتيجة بحثها وما تراه في القضية على المجلس الإداري، وهذا الأخير يطبق المقررات والأحكام المنصوص عليها في اللائحة الداخلية التي ستوضع للجمعية.

الفصل الثالث والعشرون: لا ينظر في طلب متعلق بحل الجمعية إلا إذا كان صادراً من ثلث الأعضاء على الأقل، ولا يعمل به ولا ينفذ إلا إذا صادق عليه أربعة أخصاس الأعضاء العاملين، وإذا انحلت الجمعية - لا فُتِر الله - يسلم أثنائها ومالها إلى جمعية خيرية إسلامية يعينها المجلس الإداري.

(ثانياً): دعوة الجمعية وأصولها⁽¹⁾

بسم الله الرحمن الرحيم

وصلّى الله على محمد وآله وسلّم

1 - الإسلام هو دين الله الذي وضعه لهداية عباده، وأرسل به جميع رسله، وكملّه على يد نبيه محمد الذي لا نبيّ من بعده.

2 - الإسلام هو دين البشرية الذي لا تسعد إلا به وذلك لأنه:

(1) من نفس الكراسة السابقة التي طبعت بالمطبعة الجزائرية الإسلامية بقسنطينة.

أولاً: كما يدعو إلى الأخوة الإسلامية بين جميع المسلمين. يذكر بالأخوة الإنسانية بين البشر أجمعين.

ثانياً: يسوّي في الكرامة البشرية والحقوق الإنسانية بين جميع الأجناس والألوان ثالثاً: لأنه يفرض العدل فرضاً عاماً بين جميع الناس بلا أدنى تمييز.

رابعاً: يدعو إلى الإحسان العام.

خامساً: يحرم الظلم بجميع وجوهه وبأقل قليله من أي أحد على أي أحد من الناس.

سادساً: يمجّد العقل ويدعو إلى بناء الحياة كلها على التفكير.

سابعاً: ينشر دعوته بالحجة والإقناع لا بالخل والإكراه.

ثامناً: يترك لأهل كل دين دينهم يفهمونه ويطبقونه كما يشاؤون.

تاسعاً: شَرَكَ الفقراء مع الأغنياء في الأموال، وشَرَعَ مثل القراض والمزارة والغارسة، ممّا يظهر به التعاون العادل بين العمال وأرباب الأراضي والأموال.

عاشراً: يدعو إلى رحمة الضعيف، فيكفّي الماجر، ويعلّم الجاهل، ويرشد الفاسق، ويُنْصِر المظلوم، ويؤخّذ على يد الظالم.

حادي عشر: يُحرم الاستعباد والجبروت بجميع وجوهه.

ثاني عشر: يَجْعَلُ الحُكْمَ شُورَى ليس فيه استبداد ولو لأعدل الناس.

3 - القرآن الكريم هو كتاب الإسلام.

4 - السنة «القولية والفعلية» الصحيحة تفسير وبيان للقرآن.

5 - سلوك السلف الصالح (الصحابة والتابعين وأتباع التابعين) تطبيق صحيحة لهدى الإسلام.

6 - فهو أئمة السلف الصالح أصدق الفهوم لحقائق الإسلام ونصوص الكتاب والسنة.

7 - البدعة كل ما أُحْدِثَ على أنه عبادة وقُرْبَى، ولم يثبت عن النبي فعله، وكلّ يبدع ضلالة.

8 - المصلحة كل ما اقتضته حاجة الناس في أمر دينهم، ونظام معيشتهم، ورضيت شؤونهم، وتقلّم عمرانهم، مما تقرّه أصول الشريعة.

9 - أفضل الخلق هو محمد لأنه:

- أولاً: اختاره الله لتليغ أكمل شريعة إلى الناس عامة.
- ثانياً: كان على أكمل الأخلاق البشرية.
- ثالثاً: بلغ الرسالة ومثل كمالها بذاته وسيرته.
- رابعاً: عاش مجاهداً في كل لحظة من حياته في سبيل سعادة البشرية جمعاء، حتى من الدنيا ودرعه مرهونة.
- 10 - أفضل أمة بعده هم السلف الصالح لكمال اتباعهم له.
- 11 - أفضل المؤمنين هم الذين آمنوا وكانوا يتقون، وهم الأرباء والصالحون، فحفظ زمن من ولاية الله على قدر حفظه من تقوى الله.
- 12 - التوحيد أساس الدين، فكل شرك «في الاعتقاد أو في القول أو في الفعل» فهو مردود على صاحبه.
- 13 - العمل الصالح المبني على التوحيد، به وحده النجاة والسعادة عند الله، فلا ب، ولا الحسب، ولا الحظ، والذي يُغني عن الظالم شيئاً.
- 14 - اعتقاد تصرف واحد من الخلق مع الله في شيء ما، شرك وضلال، ومنه اعتقاد ث والديوان.
- 15 - بناء القباب على القبور، وقُد السُرُج عليها، والذبح عندها لأجلها، ستغاثة بأهلها، ضلال من أعمال الجاهلية، ومضاهاة لأعمال المشركين، فمن فعله يُعلم، ومن أقرّه ممن يتسبب إلى العلم فهو ضال مُضِلّ.
- 16 - الأوضاع الطرقية بدعة لم يعرفها السلف، ومبناها كلها على الغلو في الشيخ، حيز لأتباع الشيخ، وخدمة دار الشيخ، وأولاد الشيخ، إلى ما هنالك من استغلال، وإعانة لأهل الإذلال، والاستغلال، ومن تجميد للعقول، وإماتة للهمم، وقتل نور، وغير ذلك من الشرور.
- 17 - ندعو إلى ما دعا إليه الإسلام، وما يبيناه منه من الأحكام بالكتاب والسنة في السلف الصالح من الأئمة، مع الرحمة والإحسان، دون عداوة أو عدوان.
- 18 - الجاهلون المغرورون أحق الناس بالرحمة.
- 19 - المعاندون المستغلون أحق الناس بكل مشروع من الشدة والقسوة.
- 20 - عند المصلحة العامة من مصالح الأمة، يجب تناسي كل خلاف يفرق الكلمة

ويصلح الوحدة، ويوجد للشر الثغرة، ويتحتم التآزر والتكاتف، حتى تنفجر الأزمة، وتزول الشدة بإذن الله، ثم بقوة الحق، وإدراع الصبر، وسلاح العلم، والعمل، والحكمة.

﴿قُلْ هَذِهِ سَبِيلِي أَدْعُو إِلَى اللَّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ أَنَا وَمَنِ اتَّبَعِيَ وَيَهْدِيَ اللَّهُ وَبًا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ﴾ [يوسف: الآية 108] .

عبد الحميد باديس

حرر بقسنطينة بالجامع الأخضر إثر صلاة الجمعة 4 ربيع الأول 1356هـ.

(ثالثاً): مطالب الجمعية في المساجد والتعليم والقضاء⁽¹⁾

التقرير الذي قُدّمه مجلس إدارة جمعية العلماء المسلمين الجزائريين إلى الحكومة الجزائرية بعد اجتماعه المنعقد في 5 أوت سنة 1944م في المسائل الدينية الثلاث: المساجد والتعليم والقضاء.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

جمعية العلماء المسلمين الجزائريين بحكم أمانة الدين وعهد الله، وشهادة الواقع، تعتبر نفسها مسؤولة عند الله وأمام الأمة الجزائرية عن الإسلام ومعاييده وتعليمه ولغته وجميع شعاره الحقيقية وأحكامه القضائية.

وتعلم أن الحكم القاطع في الإسلام في مسألة المساجد هو أن التصرف فيها لجماعة المسلمين دون سواهم، وأن أئمة المساجد ومن جرى مجراهم يجب أن يكون أمروهم راجعاً إلى جماعة المسلمين دون سواهم في الاختيار والتولية والعزل والمراقبة وتقدير الجرايات.

وما شرع الوقف الخيري في الإسلام إلا ليقوم بواجبات دينية واجتماعية أهمها هذه، فينفق منها على المساجد وعلى القائمين بها، من غير احتياج إلى الخزينة العامة (بيت المال)، وعلى هذا الأساس تعتبر جمعية العلماء كل تدخل حكومي في هذه الأمور الدينية ظلماً وتعدّياً وهدماً لمبدأ احترام الأديان وحرية الضمائر، كيفما كان نوع الحكومة لادنياً أو متديناً بغير الإسلام.

(1) كرامة أخرى طليت بمطبعة (الشهاب) بقسنطينة (المطبعة الجزائرية الإسلامية).

وكما يعتبر الإسلام تدخل غير المسلم في شؤون الدين الإسلامي ظلماً وتعدياً، لا يعتبر تدخل المسلمين في شؤون الدين الموسوي أو العيسوي تعدياً وظلماً، وعلى المبدأ جرت الحكومات الإسلامية في التاريخ، فكانت تكل شؤون الأديان الأخرى إلى أهلها وإلى علمائها، وكانت مجالس الأخبار ومجالس الأساقفة هي التي تتحكم بكل ما في المعابد وأوقافها، وفي القضاة وأحكامهم، ولا يتدخل القضاء الإسلامي الأعلى شيء من شؤونهم الدينية.

هذه هي الحقيقة في النظر الإسلامي الذي لا يتغير بتغير النظريات الزمنية، وعلى هذا فإن الجزائية المسلمة بواسطة علمائها هي صاحبة الحق المطلق ديناً وعقلاً وعرفاً، لا، في إقامة دينها، وإدارة معاهده، واختيار من يصلح لوظائفه، من خطابة وإمامة، وتعليم بما تقتضيه قواعد الدين، وتصح به عبادته وأحكامه، وبما أنها هي التي يبا في المسجد فتحقق الطبعي المعقول أن تختار من تقدمه للصلاة، كما أن من حقها يعني أيضاً أن تختار قضاتها الذين تضع في أيديهم ركناً من أركانها الاجتماعية الخطيرة النكاح، وركناً من أركانها المالية الخطيرة وهو الميراث، وأن يكون لها من الإشراف تعليمهم، ومن النظر في توليتهم وعزلهم - ما يمكنها من رقابتهم، ويضمن لها الانتفاع، وتحقق مصلحتها فيهم، وقيامهم بالعدل والإنصاف فيما يوكل إليهم، على ما تقتضيه بلد الدين.

وجمعية العلماء والأمة الإسلامية الجزائرية من ورائها، يرون جميعاً بأعينهم أن بين المتجاورين مع الإسلام في قطر واحد، يتمتع أهلوهما ومعايدهما بالحرية التامة استقلال الكامل، دون المسلمين ودينهم ومعايدهم، فتكون هذه الحقيقة المحسوسة نادراً جازماً في قلب كل مسلم بأن هذا الظلم من أقبح الظلم، وتعد على الإسلام من أنواع التعدي، واحترار للمسلمين من أقبح أنواع الاحترار، وإذا كان هناك ما هو أقبح، فهو غضب الإدارة الجزائرية على كل من يشرحه بلسانه أو يطالب بالعدل فيه. وهنا جمعية العلماء التي يفرض عليها الدين أن تقول كلمة الحق بعد اعتقاده، فتعبر بلسان جمعية هذه الحقائق التي أشرنا إليها وخلصتها أنه: «ليس من العدل ولا من الحق تدخل الإدارة الجزائرية (الفرنسية) في شؤون الدين الإسلامي، وإنما الحق في ذلك سلمين وحدهم، لأن الإسلام يفرض عليهم القيام بذلك».

ثم تبسط الجمعية للحكومة الجزائرية النقط الآتية مبينة رأيها فيها بكل حرية وكل لاص، معلنة أن أول نقطة يجب أن يفهمها الطرفان على حقيقتها - إذ على فهمها يتوقف الإشكال - هي أن الدين هو ما يفهمه علماء الدين، لا ما يفهمه عامة المسلمين بالهالة، ولا ما تفهمه الإدارة بواسطة أعوانها الجاهلين أو المخادمين لأغراضهم الخاصة.

وإذا كان المرجوع إليه في شؤون الدينين: الموسوي والعيسوي هم أحياء الأول، وأساقفة الثاني، وهم أحرار في معاشهم، فلماذا يذاد علماء الإسلام الأحرار في معاشهم عن هذا الحق؟ ولماذا يرجع فيه إلى غير أهله أو إلى بعض أهله المرتبطين مع الحكومة برباط المصلحة الشخصية؟ - وإذا قلنا علماء الإسلام فإنما نعني كل عالم فقيه بحقائق الكتاب والسنة - إذ هما منبع الإسلام - عالم بتاريخ الإسلام العملي عامل فيما يصلح المسلمين من هديه وآدابه.

وإن جمعية العلماء لا تحتكر هذا الحق لنفسها، وإنما تزن الأمور بالواقع المشهود، وهو إنها هي الهيئة الدينية الوحيدة التي قامت بشرائط الإسلام من الأمر بالمعروف والنهي عن المنكر، وعاهدت الله على الدفاع عن عقائد الإسلام بالبرهان، وعن حقائق الإسلام بالعلم، وعن شعارات الإسلام بالعمل، ووقفت المواقف الثابتة في ذلك كله.

وإذا كانت الجمعية قد لقيت في تاريخها خلافاً مع بعض الأشخاص أو الهيئات الإسلامية فما ذلك بخلاف في الدين، وما ذلك خلاف بين دينين، وإنما هو خلاف بين العلم والجهل، وإنما هو خلاف داخلي لو لم يلق تشجيعاً من خصوم الجمعية لرجع المخالفون مسلمين، لأن الرجوع إلى الحق فريضة إسلامية، ولأن الحق في الإسلام واحد لا يتعدّد.

مقاصد الجمعية ترجع إلى ثلاث نقط هي:

- (1) المساجد وموظفوها وأوقافها.
- (2) التعليم العربي ومدارسه ومعلموه.
- (3) القضاء الإسلامي وتعليمه ورجاله.

1 - المساجد وأوقافها

تمهيد: كانت الحكومة الفرنسية لأول عهدها باحتلال الجزائر وضمت يدها على مساجد المسلمين وأوقافهم، ووضعت سلطتها على أئمة المساجد وموظفيها باسم نظام جائر، زنته للناس بعهود كتابية وعود شفاهية صدرت من بعض رجالها العسكريين والمدنيين، مضمونها أنها تحترم الإسلام ومعايده وشعاره، وقد حكم التاريخ على تلك المهود والوعود، وبين قيمتها للناس أجمعين.

فهذا هو الدور الأول

ثم جاءت الجمهورية الثالثة فكانت قواعدها الكلمات الثلاث:

وكان من أصولها فصل الدين عن الحكم، ليكون ذلك محققاً للكلمات الثلاث، وكان من مقتضى ذلك الفصل أن يكون عاماً لجميع الأديان، وفي جميع الأقطار التي تخضع للسلطة الفرنسية، وأن يكون قاضياً على النظام الخاص بالإسلام في الجزائر، ولكن شيئاً من ذلك لم يقع، وبقي الإسلام ومعه في الجزائر لا تحظى باحترام كما شرطه المهود والوعود، ولا تحظى بانفصال عن الحكومة كما قرّره أصول الجمهورية.

وهذا هو الدور الثاني

ثم جاء قانون 27 سبتمبر 1907م فكانت فصوله صريحة في فصل الدين عن الحكومة، وفي إعطاء الناس حرياتهم كاملة في كل ما يتعلق بدياناتهم، وفهم الناس جميعاً أن ذلك القانون إنما يعني المسلمين دون غيرهم أو قبل غيرهم، لأنهم هم الذين كانوا محرومين من تلك الحرية، ولكن الواقع - بعد ذلك - أن ذلك القانون لم يتفد منه ولا حرف فيما يتعلق بالدين الإسلامي، وبقيت الإدارة الجزائرية تتصرف في المساجد وأوقافها وموظفيها، وتقضي بيد من حديد على الوظائف الدينية، وتصرفها حسب شهواتها وأهوائها السياسية، وتضع حياض الترغيب والترهيب في طريق الطالبين لتلك الوظائف، وتزني أقدارهم لا بالإجازات العلمية، ولا باختيار الأمة المسلمة لهم، ولا بحسن السيرة بين أوساطها بل بالدوسي الإداري (الملف) الذي لا يعرف الدين، والذي يزكي ويجرح بقواعد غير قواعد الإسلام وأصول الفضائل، ويشترط في الإمام مالا يشترطه الإسلام.

أدت هذه السياسة التي يراد منها هدم الإسلام في دياره بالمطالبة إلى سخط عام ملا جوائح المسلمين، وأثار غضب العلماء الأحرار، فرفضوا أصواتهم بطلب بعض الحق في لين ورفق، فاتهموا وعوقبوا بالمنع من تعليم دين الله في بيوت الله.

وجرت بعد حرب 1914م - 1918م حوادث في تاريخ الوظائف الدينية ظهر فيها عامل جديد وهو: ارساد بعض الوظائف لبعض الجنود المحاربين إرضاء لهم، لا لخصوصية سوى أنهم جنود، وجرت الاجراءات على أشكال لا يرضاها الإسلام، ولا يرضاها المسلمون، ولا يرضاها أحرار الفكر من الأوروبيين، ولا يرضاها المتدينون منهم، وإنما تُرضي رغائب استعمارية ونزعات إدارية انتفاعية، معروفة في تاريخ الاستعمار في الجزائر، لم يخل منها دور من أدوار، ومبني أمرها على ملك الأبدان بالقوة والتسلط، لا على ملك القلوب بالعدل والتسامح، وهي سياسة ظهر خطاها وفشلها منذ قرون، وكفرت بها كل الحكومات وجميع الأمم، إلا الحكومة الفرنسية في الجزائر، فإنها بقيت مؤمنة بها عاملة بمقتضاها آخذة بأسبابها.

قلنا إن قانون 27 سبتمبر 1907م لم يطبق منه حرف، بل وقع من الإدارة ما يناقضه. من تشكيلها لبعض هيآت دينية لا يدّ للأمة في اختيار أفرادها، وقد أسندت رفاستها في بعض الأوقات إلى مسيحيين، وإن هذا لمن أقيح ما وقع في هذه المسألة منذ نشأت إلى الآن!

ولو طبق قانون 27 سبتمبر 1907م تطبيقاً صحيحاً بنصوصه الصريحة على الدين الإسلامي في الجزائر، لما حدثت المشاكل المقلقة التي أثارت الخواطر، وهيبت الأفكار في هذه السنين الأخيرة.

وهذا هو الدور الثالث

ثم جاء تصريح الجنرال «كاترو» الوالي العام على الجزائر، المنشور في الجرائد يوم 4 أوت سنة 1944م فكان صريحاً في إرجاع القضية إلى قانون 27 سبتمبر 1907م تحقيقاً لأصل فصل الدين عن الحكومة.

والأمة بعد صدور القرار منشوقة إلى تطبيق قانون 1907 تطبيقاً كاملاً، وقد ساءها - وهي في حرارة الانتظار - أن تعين الحكومة مفتي الجزائر تعييناً على النمط القديم، وفي ذلك مخالفة بيّنة لما فهمته من قرار الجنرال «كاترو».

نحن الآن باسم الدين وباسم الأمة نتمسك بعبارة (فصل الدين الإسلامي عن الحكومة الجزائرية). ونريد تطبيقها على الكيفية الآتية:

أولاً: فصل الدين الإسلامي عن الحكومة الجزائرية فصلاً حقيقياً بحيث لا تتدخل في شيء من شؤونه لا ظاهراً ولا باطناً لا في أصوله ولا في فروعه.

ثانياً: تسليم ذلك كله إلى أيدي أئمة الأمة الإسلامية صاحبة الحق المطلق فيه، وتقدير سلطتها على أمور دينها تقريراً فعلياً خالصاً لا التواء فيه، وإنما يتحقق ذلك وبصير نافذاً بما يأتي:

أ - تشكيل مجلس إسلامي أعلى مؤقت بعاصمة الجزائر يتركب من:

- (1) بعض العلماء الأحرار المعترف بعلمهم وأعمالهم للدين الإسلامي.
- (2) وبعض أعيان المسلمين المتدينين البعيدين عن المناصب الحكومية.
- (3) وبعض الموظفين المتدينين بشرط أن يكونوا أقل من النصف.

وتسلّم هذا المجلس جميع السلط التي كانت للحكومة في الشؤون الدينية.

ب - من أهم أعمال المجلس أن يتولى تشكيل جمعيات دينية بالطرق الممكنة انتخاباً أو تعييناً - وله أن يكتفي بما يراه صالحاً من الجمعيات الدينية الحرة السابقة.

ج - فإذا تمت تلك التشكيلات ينعقد مؤتمر ديني من المجلس الأعلى ورؤساء الجمعيات الدينية وبعض أعضائها البارزين، وفي هذا المؤتمر يوضح النظام العام للمستقبل طبق قانون الفصل.

د - كل ما يقرره هذا المؤتمر يعتبر قانوناً نافذاً يجب الخضوع له ولا يتقضه إلا مؤتمر سنوي آخر.

هـ - بعد انعقاد المؤتمر الأول ينحل المجلس الأعلى المؤقت وتنتخب الجمعيات الدينية مجلساً على النظام السابق وإلى المدة التي يقررها المؤتمر.

و - يملك المجلس الإسلامي الأعلى المنتخب - السلطة التنفيذية لمقررات المؤتمر الدينية السنوية، أمّا السلطة التشريعية فيملكها المؤتمر، وليس للمجلس الأعلى إلا تقديم الإرشادات ووضع التقارير والدفاع عنها أمام المؤتمر.

2 - التعليم العربي الحر ومدارسه ومعلموه

كانت الإدارة الجزائرية إلى ما قبل حرب 1914م تتظاهر بشيء من التساهل مع التعليم العربي الحر، لأنه كان - إذ ذاك - قاصراً لا يفتح ذهناً ولا ينفذ عقلاً ولا يربي ملكة لغوية، فلما هبّ شعور الأمة وقوي باحتياجها إلى فهم لغتها لتفهم دينها، وتطور التعليم الحر في العقدين الأخيرين كسائر الكائنات الحية، وأصبح على شيء من النظام والحياة وخصوصاً بعد ظهور جمعية العلماء - فلفت الإدارة الجزائرية لذلك. ولما لم تجد الإدارة الجزائرية بيدها من القوانين العامة ما تتخذة سلاحاً، التجأت إلى القرارات الإدارية. فأنشأت عدة قرارات منها، ترمي إلى غرض واحد، وهو قتل اللغة العربية، بالتضييق على تعليمها، ومطاردة رجالها، وإلجام صحافتها.

ومن أسوأ ما في تلك القرارات أثراً وأشدّه إيلاً وجرحاً لمواظف المسلمين عامة وللغرب خاصة، ما جاء في بعض بنود تلك القرارات من اعتبار اللغة العربية لغة أجنبية في بلاد عربية وهي الجزائر، وجاء دور تنفيذها على يد صغار الإداريين، فبالغو وأسرفوا في التكيل والمحاكمة، ويبين معلوم العربية إلى مجالس القضاء كما يساق المجرمون، وفرضت عليهم العقوبات المالية والبدنية من سجن وتغريب، ولا زالت بقاياهم في المنفى إلى الآن.

احتجّت جمعية العلماء على تلك المعاملات بالاحتجاجات المتوالية، فلم تسمع لها

شكوى ولم يرجع إليها جواب، وطلبت المفاهمة الشفاهية، فأجبت بالمساطة والتسويق، وغطلت الجرائد، وأغلقت النوادي، وكل ذلك بعضه من بعض.

ومن الغريب أن جمعية العلماء صرحت للحكومة مراراً بأنها تقبل بكل سرور مراقبة مدارسها من طرف مفتشي المعارف الرسميين، ولكن لم تر في هذه السنين الطويلة مفتشاً واحداً زار مدرسة من مدارسها، وما كانت ترى إلا عون البوليس يزورها لتبليغ الأمر بالإغلاق! أو العون الشرعي يزورها لتبليغ الاستدعاء للمحاكمة!!!

مطالب جمعية العلماء في قضية التعليم العربي

أولاً: إلغاء جميع القرارات السابقة المتعلقة بالتعليم إلغاء صريحاً سواء كانت إدارية أو وزارية.

ثانياً: نسخ جميع تلك القرارات بقانون صريح يقرر حرية التعليم العربي وعدم تقييده بشيء، ويلاحظ في وضع ذلك القانون المسائل الآتية:

أ - جمعية العلماء أو الجمعيات العلمية الأخرى يكون لها الحق بمقتضى ذلك القانون أن تنشئ ما تشاء من المدارس فيما تشاء من المدن الجزائرية.

ب - ليس على الجمعيات إلا إعلام الإدارة باسم المدرسة ومحلها وبأسماء المعلمين فيها، ثم تشرع في العمل بلا توقف على إجراءات أخرى.

ج - يتضمن القانون ضمانات كافية مقنعة في عدم الانسحاب إلى تعطيل المدارس العربية للأسباب السياسية أو غيرها من الاعتبارات، لأن تعطيل المدارس العربية في نتيجة بعد عقوبة لأولاد متعلمين لم يقرروا أسبابها، وهذا ظلم لهم.

د - كما لا تتدخل الإدارة في اختيار المعلمين، ولا تتدخل في وضع البرامج التعليمية، ولا في اختيار الكتب المدرسية.

هـ - على جمعية العلماء والجمعيات العلمية الأخرى أن تخضع للمراقبة الصحية العامة في دائرة قوانينها وللمراقبة التفشي الرسمي.

3 - القضاء الإسلامي وتعليمه ورجاله

القضاء بين المسلمين في أحوالهم الشخصية والمالية والجناحية جزء لا يتجزأ من دينهم، لأن الحكم بينهم فيها حكم من الله، ولأن أصول تلك الأحكام منصوصة في الكتاب والسنة، كل ما فيها فهو دين، ولأنهم ما خضعوا لتلك الأحكام إلا بصفة كونهم مسلمين.

والدولة الفرنسية نفسها تعترف بهذه الحقيقة اعترافاً صريحاً، فقد كانت إلى العهد القريب تعارض مطالبة الجزائريين بحقوقهم السياسية لتمسكهم بالقانون الإسلامي في الأحوال الشخصية. والحقيقة أن الحكومة الجزائرية منذ الاحتلال بترت القضاء الإسلامي، فانتزعت منه أحكام الجنائيات، والأحكام المالية، ولم تبق له إلا أحكام النكاح والطلاق والمواريث، وبما لبيتها أبقته له حقيقة، ولكنه مع المطالبة احتكرت تعليمه، واحتكرت وظائفه، لمن يتخرجون على يدها ويتعاليها، وجعلت نقض أحكامهم وتعقيها بيد القضاة الفرنسيين، وأصبح القضاء الإسلامي حتى في هذا القدر الضئيل خاضعاً للقضاء الفرنسي، وأصبح القضاء بحكم الضرورة لا يرجعون في أحكامهم إلى النصوص الفقهية، وإنما يرجعون إلى اللوائح التي يضعها وكلاء الحق العام الفرنسيون، وفي هذا من الأجحاك وظلم القضاء الإسلامي ما لا يرضى به المسلمون.

ولا ننسى أنها وقعت محاولات واستفتاءات في بعض الأحيان، يراد منها إلغاء القضاء الإسلامي، بالتدريج وإرجاع مشمولاته إلى القضاء الفرنسي. إن المسلمين يشكون هذه الحال، ويشكون نتائجها السيئة من الاضطراب والفوضى في المحاكمات، والضعف والجهل في القضاة، ويعلمون أن ذلك كله ناشئ عن سوء التعليم القضائي، وعن إهمال التربية الإسلامية الفاضلة، التي هي الشرط الأساسي في القضاة، وعن استبداد القضاء الفرنسي على القضاء الإسلامي، وعن عدم شعور القضاة بمراقبة الأمة لهم مراقبة دينية. وجمعية العلماء والأمة الإسلامية معها تطالب الحكومة الجزائرية بوضع حدٍّ لهذه الحالة الشاذة المضطربة.

وجمعية العلماء وإن كانت ترى أن القضاء الإسلامي في الإسلام جزء من الدين، ترى في هذه النقطة لزوم التدرج في إصلاح القضاء، والدين لا هوادة فيه.

وها هي أصول الإصلاح نقمها بكل إخلاص
التعليم القضائي: يجب توسيع برامج التعليم القضائي في مادة اللغة العربية، والفقه، والأصول، ودراسة التفسير والحديث، ومآخذ الأحكام منها، وتاريخ القضاء في الإسلام، وفلسفة التشريع، وعلم النفس.

كذلك يجب فتح الباب لقبول علماء مدرسين لتلك العلوم من المتخرجين من جامع الزيتونة أو غيره، لا تعتبر فيهم إلا الكفاءة لما يراد منهم.

الوظائف القضائية: كذلك يجب إدخال عناصر من المتخرجين من جامع الزيتونة أو غيره من المعاهد الأخرى في الخطط القضائية.

السلطة العليا: كذلك يجب تكوين مجلس قضائي أعلى من القضاة المسلمين، يتولى اختيار القضاة وتسميتهم ومراقبتهم والنظر في سلوكهم وتحديد عقوباتهم، وتكون سلطة هذا المجلس مستقلة عن القضاء الفرنسي.

محاكم الاستئناف: كذلك يجب تكوين محاكم استئناف إسلامية تستأنف إليها الأحكام الأولية، وتكون سلطتها إسلامية محضة، وهذه النقطة من أهم نقط الإصلاح من حيث الاعتبار، لأن حكم القاضي المسلم لا يقضه إلا قاض مسلم.

وفي الختام نلفت نظر الحكومة إلى مسألتين أخريين عاملتهما وإلى الآن بالتشديد، وكان ينبغي لها أن تتساهل فيهما لصلتهما القوية بخدمة الدين، وهما تجزؤ العلماء للوعظ والإرشاد، والنوادي العربية.

التجزؤ: أول واجب على علماء الدين نشر الهداية الإسلامية بالأمر بالمعروف والنهي عن المنكر، وأكبر وسيلة إلى ذلك دروس الوعظ والإرشاد.

وجمعية العلماء ما سنت سنة التجزؤ في البلدان للوعظ والإرشاد إلا قياماً بهذا الواجب، ولكن الإدارة ضايقهم في هذا الواجب، فمنعتهم من التجزؤ لاعتبارات وهمية هم يتبرأون منها، وآخر ما وقع من هذا النوع، منع رئيس جمعية العلماء من التجزؤ، ولا زال هذا المنع جارياً إلى الآن.

إن تجزؤ العلماء للوعظ والإرشاد من وسائل نشر الدين وتعليمه، ومن القواعد المسلمة: أن ما لا يتم الواجب إلا به فهو واجب.

النوادي: جمعية العلماء ترى أن النوادي التي أسستها أو تأسسها هي في حكم مدارس التعليم ومكملة لوظائفها، لأن طليقات الأمة ثلاث: صغار تضمهم المدارس الابتدائية، وكبار تجمعهم المساجد، وشبان تحتفظهم الأزقة وأماكن الخمر والفجور، فإذا أرادت الجمعية أن تقوم بواجبها الديني معهم لم تجدهم في المساجد ولا في المدارس.

فمن واجب الجمعية أن تنشط النوادي لتقوم بمهمتها التهذيبية فيها، وعلى الحكومة أن لا تضيقها فيما يقوم بحياتها، فمنعها من المشروبات المباحة كما وقع في قرار مارس سنة 1938م.

نرجو بكل تأكيد أن يلغى هذا القرار، وبقية القرارات المجائرة فتستمتع المدارس، والمساجد، والنوادي، بالحرية التامة اهـ.

عن المجلس الإداري لجمعية العلماء المسلمين الجزائريين.
المنعقد في أواسط رمضان سنة 1363هـ

الرئيس: محمد البشير الإبراهيمي

ملحق رقم 2

ملحق رقم (3) :

مطالب جمعية العلماء المسلمين الجزائريين

في المؤتمر الإسلامي الجزائري 1936

للإستاذ الشيخ عبد الحميد بن باديس رئيس جمعية العلماء المسلمين الجزائريين ومصاحب جريدة « المستند » الشهيدة وحجة « الشهاب » أراء ناضجة حكيمة في السياسة الجزائرية وقد رفع صوته بها قبل أن يرتفع أي صوت آخر من أصوات اليوم ونشرها في « المستند » والشهاب وغيرهما في عدة مناسبات يوم كانت الإلسنة خرساء والاقلام مقيدة .
ولما قدم المكتب المؤتمر مطالب جمعية العلماء المسلمين المتداخلة بالدين واللسان العربي صدر تقريره الرجز البليغ ببيان رأيه الخاص في المسألة والنتيجة لم أدره ببيان مطالب الجمعية .
وهذه نص التقرير .

حقوق الأمة الجزائرية
التي تطلبها من الأمة الفرنسية

مقدمة :

إن الأمة الجزائرية قد شاركت الأمة الفرنسية في موافقت الموت من الحق والموتل إن تساويها في موافقت الحياة .
إن الحياة تشتري بالآرواح والإبدان والأمة الجزائرية قد بذلت آرواحها وأبدانها مع الأمة الفرنسية ومثلها . ومن دفع الثمن لمن الذي والموتل .
إن يأخذ لنفسه .

380

إن الأمة الجزائرية سمعت في أيام النضال ومواقف اليأس من الأمة الفرنسية أنها يستغنيان في السلم كما تستغني في الحرب . فأما الذين ماتوا في تلك الأيام فقد ماتوا وقلوبهم تنهم بذلك لامل المصون .
الذين بقوا فحقت قلوبهم تنهم الخيبة بعد الخيبة وتتأذى على الاستغناء بعد الاستغناء .

إن الأمة الفرنسية لا تستغني عن الأمة الجزائرية . كما لا تستغني الأمة الجزائرية عنها فمن الذين ناسا معا أن لا تستغني واحدة منهما مسمن ناحية الأخرى بقدر في الرد أو فالف في الحقوق .

وعلى هذا ينبغي ما نذكر من الحقوق التالية طالبين من الأمة الفرنسية وخصوصا من الحكومة الجمهورية الجديدة التي تتل الشوب الفرنسية والبلادي الجمهورية . أصدرت تعاقيل باسم الشعب الفرنسي .

(التوضيح والتفصيلات الإضافية)

لا تقتصر المساواة المطلوبة إلا برجع جميع الأوضاع الخاصة مثل التصرفات ومجاليها والكهربيات والمعاملات الخاصة مثل الاندماجية وأعطيات الجندية وزيادة مدة الخدمة العسكرية ، والبرامج الخاصة بالتعليم في المكاتب الابتدائية وغيرها وجرمان عمال الجزائر من كثير مما تستحق به العمال الفرنسيون .

الاستنتاجات

لا يمكن للأمة الجزائرية أن تنال حقها من الحياة على الأرض الجزائرية ما دام لا تطلبها في جميع المجالس الإقليمية فأول مطلب في النيابة هو تسوية نواب الجزائريين بنواب الفرنسيين في جميع المجالس . ثم مطلب توحيد النيابة البرلمانية بكلا المجلسين بحيث يشارك في انتخاب النواب البرلمانيين مشاركة فطرية لجميع سكان الجزائر على اختلاف لغاتهم وعقائهم مع نظام المسلمين في جميع وظائفهم الإدارية .

هذا التصديق قد تم الإقرار بالفرنسية بالتصديق على أنه رأي من الأراء يخدم إلى تفاكره وبعد هذا يرى في ليجان بليغ مطالب بجمعية الدماء وقدمها باسمه وهي .

381

كانت تلك الخطوة الملائمة التي ظهر بها ممثلوا جمعية العلماء المسلمين في هذا المؤتمر في الدعوة إليه وحياسته وتأييدهم حثا إحتياج عظيم عند الحاضرين للوطن والمسلمين، على خيرة، لانهم يعطون ما في مشاركتهم العلماء في المؤتمر من خير وفائدة لازمة وما فيها من فائدة وتذكير للمؤتمر، ومثار فرح والتشجيع في الطبقات العامة لانها ترى ان حضور العلماء للمؤتمر ضمانا وكفالة لأثر عزيز لديها وهو الدين واللغة - وكانت من جهة أخرى مثيرة لسمعة أشخاص ومقامات عرفناها وبلونا فلم نعرف منها الرضى بما يسر المسلمين ولا الفرح بما يقرب بعضهم من بعضهم . ولم نبل منها الا كل معاملة لمصالحهم ونحن لا يهمنا من أمر هؤلاء الأشخاص ولا هذه المقامات شيء ما دعانا قد أدبنا واجبتنا نحو ديننا ولغتنا وشاركنا في عمل صالح لا يفتنا .

وانك لتسمع بعض الالامة التي تترجم عن قلوب جاذلة أو مرعوبة تروى هذا السؤال : ما معنى مشاركة العلماء في مؤتمر سياسي ؟ كأنهم يريدون تخويفنا بهذا القول الموهوم غول السياسة . وتقويت الفحوصة علينا بمثل هذه الترهات . وكما انصاعت هذه الترهات على الغافلين من الفرنسي .

واننا لنعلم ان وراء الالامة ، شغوصا معينة ، في كيد الإبلامة وخفاء الجنة وان هذه الشغوص جريت العلماء فوجدتهم لا يلبسون الحماز ، فيسوموا أن يعتقد المؤتمر . ويسوموا بتروخ خاص أن يشارك العلماء فيه فيكتسب قوة من قوتهم واثباتا من ثباتهم ولونا راسخا مما عرفوا به من الرسوخ ، ثم يتحول غيظها عنه الى قتالة السوء يشيعونها عليه ، وأحدوث الاستهجان يرمونه بها في طوائف مخصوصة ترد تلك الاصداء وتلبس علينا بأن المؤتمر يهمها أكثر مما يهمنا بآية انها لا تستهجن الا جوارنسب النقص فيه - في هذا الدون الزائف - اشتراك العلماء في المؤتمر .

فويحكم . ان العلماء الذين تعونهم ، هم من الامة في الواقع ومع الحقيقة ، في حال انكم لا تعدون منها الا على الرغم والدعوى ، وان العلماء يملكون الوصف الذي ما كانت الامة امة الا به وهو الاسلام ولسانه ، وان

تعتبر اللغة العربية رسمية مثل اللغة الفرنسية ، وتكتب بها مع الفرنسية جميع الناشير الرسمية وتعامل صحافتها مثل الصحافة الفرنسية وتعطى الحرية في تعليمها في المدارس الحرة مثل اللغة الفرنسية .

« المسلمين »

1 - المساجد

تسام المساجد للمسلمين مع تعيين مقدار من ميزانية الجزائر لتسا يتناسب مع أوقافها . وتقولى امورا جمعيات دينية مؤسسة على مندوبان القوانين المتعلقة بفصل الدين عن الحكومة .

2 - التعليم الديني

تؤسس كلية لتعليم الدين ولسانه العربي لتخريج موظفي المساجد حسن ائمة ودعاة ومدرسين ومؤذنين وغيرهم .

3 - القضاء

لا ينظم القضاء بوضع مجلة احكام شرعية على يد هيئة اسلامية يكون انتخابها تحت اشراف الجمعيات الدينية المشار اليها في الفصل السابق وادخال اصلاحات على المدارس التي يتخرج منها رجال القضاء ، منها تدريس تلك المجلة ، والتحقق بالعلوم الشرعية الاسلامية ، وطبع التعليم بطابعها لتكون رجال يكونون من اصدق المثاليين لها .

هذه هي النقاط الاساسية التي تبني عليها المطالب الدينية قدمها رئيس جمعية العلماء باسمها للمؤتمر لتكامل بها مطالب الامة الجزائرية في نواحي حياتها الاخرى ، وقد وافق المؤتمر على هذه المطالب باجماع برفع الايدي بهيئة رائدة مؤثرة ، وجمعية العلماء على استعداد تام لشرح هذه النقاط وبيان تفاصيلها وكيفية تطبيقها .

